

MOHAMED CHÉRIF BENMIHOUB :

“L'AUGMENTATION DU SNMG ET LA SUPPRESSION DE L'IRG NE SUFFISENT PAS”

Page 2

**TÉLÉPHONIE MOBILE
SUR LE MARCHÉ NATIONAL
OOREDOO
MAINTIENT
SON
POSITIONNEMENT**

Page 16

ISSN : 1112-7449

MIDI

L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION *Libre*

N° 3999 | Lundi 18 mai 2020 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

**BILAN DU COVID-19
EN ALGÉRIE
6 NOUVEAUX
DÉCÈS ET
PLUS DE 7.000
CAS POSITIFS
AU TOTAL**

Page 16

AFFAIRE DU DR Wafa BOUDISSA

SA DEMANDE DE CONGÉ EXCEPTIONNEL REJETÉE À TROIS REPRISES

Page 3



INONDATIONS DANS PLUSIEURS WILAYAS DE L'OUEST

UNE FILLETTE DÉCÈDE À ORAN

Page 2

SUPPRIMER L'EXAMEN DU BEM

LA DEMANDE DE LA FÉDÉRATION DES PARENTS D'ÉLÈVES AU PRÉSIDENT TEBBOUNE

Page 2

INONDATIONS DANS PLUSIEURS WILAYAS DE L'OUEST

Une fillette décède à Oran

Les dernières précipitations de pluies ont provoqué, dans la nuit de samedi à dimanche, des inondations dans plusieurs wilayas de l'Ouest du pays. Une fillette d'un an et demi est décédée à Oran, selon la protection civile. Selon les images relayées sur les réseaux sociaux, plusieurs quartiers des villes d'Oran, Mostaganem ont été inondés, en raison de la remontée des eaux causée par les fortes chutes de pluies. La remontée des eaux pluviales ont provoqué la fermeture de plusieurs routes et l'inondation de plusieurs maisons au niveau de plusieurs communes.

La Protection civile a effectué plusieurs interventions

La Protection civile a effectué plusieurs interventions pour pomper les eaux infiltrées dans les maisons de citoyens et accumulées au niveau des axes routiers.

A Relizane, les eaux pluviales se sont accumulées au niveau de l'autoroute Est-Ouest sur une distance de 100 km ce qui a causé la suspension de la circulation de véhicules, a indiqué la protection civile qui a précisé qu'elle est également intervenue au niveau des communes de El Hamadna, Djidioua et Yellel où plusieurs maisons ont été inondées. A Mostaganem, plusieurs maisons ont été également inondées au niveau des communes de Boukirat, Hassiane et le centre-ville de Mostaganem, ce qui a nécessité l'intervention des éléments de la protection civile. A Oran, la protection civile est intervenue notamment dans la commune de Ain Turk pour pomper les eaux qui se sont infiltrées dans certaines maisons.

Décès d'une fillette de un an et demi à Oran

Selon la direction de la Protection civile de la wilaya d'Oran, une fillette âgée d'un an et demi a Mers El Kebir est décédée. La fillette en compagnie de sa mère ont été blessées dans la chute d'un mur au niveau du quartier Lalla Khedidja à Mers El Kebir. Sa dépouille a été transférée par les éléments de la Protection civile à la morgue de l'hôpital de Ain Turk, tandis que la mère de la victime a été prise en charge au niveau du même hôpital.

La même source a précisé que des plusieurs interventions ont été effectuées par les pompiers au niveau de plusieurs communes d'Oran. En plus de Ain Turk et Mers El Kebir, les autres communes touchées par les inondations sont Tafraoui et Bousfer.

R. N.

MOHAMED CHÉRIF BENMIHOUB :

"L'augmentation du SNMG et la suppression de l'IRG ne suffisent pas"

L'augmentation du SNMG et la suppression de l'IRG, pour les revenus de moins de 30.000 Dinars, continuent de susciter les réactions des analystes en économie. Pour l'économiste Mohamed Chérif Benmihoub, ce sont des éléments qui permettent de garder un pouvoir d'achat, de susciter la consommation et, de contribuer à la relance mais cela ne suffit pas, selon lui.

PAR RAHIMA RAHMOUNI

Concernant le secteur informel, jugeant difficile d'estimer la masse monétaire détenue par ce secteur l'analyste en économie, Mohamed Chérif Benmihoub, considère qu'il faudrait trouver une parade à cette situation, en mettant en avant les mécanismes propres à la canaliser soit, "solution radicale", à procéder au changement des billets de banque. Il note, dans une intervention hier à la radio chaîne 3, qu'il est difficile d'estimer, "pour différentes raisons", le montant des sommes détenues par ce secteur, comme il propose de faire appel à la finance islamique, mais, "cela demande du temps et de la confiance". Sur la situation sanitaire à laquelle fait face l'Algérie, l'intervenant, rappelle qu'après la crise politique, puis économique, engendrée par la chute des cours du baril de brut, il faudrait tirer des leçons sur les moyens à mettre en œuvre pour affermir "notre capacité de résilience".

Aujourd'hui, relève-t-il, le pays s'est rendu compte "que les questions de sécurité sanitaire et alimentaire, en particulier, sont parmi les aspects les plus importants". Désormais, ajoute-t-il, les pays "pourtant très puissants", parce qu'ils ont tout délocalisé, réfléchissent à une gouvernance nouvelle, notamment celle d'une meilleure organisation de leurs services de santé. Cet analyste estime que la transparence, la compétence et l'évaluation des actions sont des éléments clés à intégrer dans la

gouvernance. Il y ajoute ceux relatifs à la maîtrise des technologies du numérique ainsi que celles de la participation et de la solidarité, dont il considère qu'elles doivent être prises en compte parmi les actions phares des institutions.

Mais pour ce faire "et anticiper sur toutes ces facteurs", le professeur Benmihoub insiste sur la nécessité pour l'Algérie de disposer d'institutions solides et pas celles ne se contentant que de gérer le "statu-quo", ce qui, souligne-t-il, "n'est plus valable aujourd'hui".

Parmi les priorités auxquelles le pays doit s'attacher, l'intervenant met en avant celle de l'économie, "même si la réforme du système de soins est une préoccupation urgente". Il explique qu'on ne peut, en effet, imaginer une réforme de la santé sans celle de l'économie, parce que cette dernière a besoin de financements.

S'agissant des réformes économiques à entreprendre et indépendamment de la situation créée par la pandémie du Covid 19, l'invité à éviter d'instituer une politique d'austérité, laquelle, prévient-il, "va anéantir notre économie". En raison d'une éventuelle austérité, "à qui, s'interroge-t-il, va-t-on vendre les productions des entreprises".

Pas suffisant, selon la Confédération des syndicats algériens

La Confédération des syndicats algériens (CSA) estime que la dernière décision du Conseil des ministres concernant l'augmentation du Salaire national mini-

mum garanti (SNMG), n'est pas suffisante et n'entraîne pas une amélioration des salaires des travailleurs.

La Confédération, dans une réunion tenue récemment, exige plutôt une révision de la politique salariale de manière à atteindre un équilibre dans le pouvoir d'achat et à préserver la dignité des employés et des travailleurs. La Confédération parle aussi de la nécessité de créer l'Observatoire national du pouvoir d'achat et de l'indice du coût de la vie, de reconsidérer le système fiscal national afin d'instaurer la justice entre tous les participants et de le rendre plus flexible afin de lutter contre l'évasion. La CSA exprime par ailleurs sa solidarité absolue avec tous les travailleurs poussés par la pandémie COVID-19 vers le chômage obligatoire, en exigeant que le gouvernement accélère les solutions pour subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille, ainsi que son appel à des mesures d'incitation au profit des institutions affectées par l'épidémie, afin de maintenir les emplois. "La CSA exprime sa préoccupation quant au manque d'engagement de la société avec le projet d'amendement de la constitution en raison de la situation actuelle qui n'aide pas les réunions des conseils des partis et des syndicats, de la société civile et des forces vives sans lesquelles la large consultation qu'exige cette question vitale ne peut être garantie", indique la confédération dans un communiqué.

R. R.

SUPPRIMER L'EXAMEN DU BEM

La demande de la Fédération des parents d'élèves au président Tebboune

PAR RACIM NIDHAL

Visiblement, la Fédération nationale des parents d'élèves n'est pas satisfaite de la décision prise la semaine dernière par le Conseil des ministres au sujet des examens de fin d'année, notamment le BEM et le BAC, prévue pour le mois de septembre.

Son président, Ali Benzina, s'exprimant hier dans les médias, affirme avoir écrit une lettre au président de la République pour lui demander de revenir sur la décision du

Conseil des ministres et de supprimer purement et simplement l'examen du Brevet d'enseignement moyen (BEM) Ali Benzina met en avant comme argument "la longue rupture pédagogique (mars-septembre)", pour expliquer que les élèves "risquent de tout oublier d'ici début septembre, date de l'examen".

L'autre argument de la "Fédé" des parents d'élèves c'est « la pression psychologique », à laquelle seraient soumis les élèves candidats, les empêchant de se concentrer pour préparer

leur examen, selon son président. Il est vrai que la Fédération des parents d'élèves avait défendu, lors de ses rencontres avec le ministre de l'Éducation, le principe de la suppression des épreuves du BEM et le recours aux notes du contrôle continu du premier et deuxième semestre.

Une position défendue aussi par le CNAPESTE, selon son porte-parole, Messaoud Boudiba, qui, pour sa part, avait fait valoir "les conditions exceptionnelles" dans lesquelles se trouve le pays, en

raison de la pandémie du coronavirus, qui a amputé l'année scolaire du dernier trimestre. Cela étant, on voit mal le président de la République faire marche arrière en accédant à la doléance de la fédération des parents d'élèves qui veut un passage en première année de lycée sur la base de la moyenne des deux premiers trimestre et non des épreuves du BEM prévues pour la première semaine de septembre, selon la décision du CDM, dimanche dernier.

R. N.

PHARMACIE CENTRALE DES HÔPITAUX

D'anciens responsables devant le juge d'instruction

D'anciens responsables de la PCH (Pharmacie centrale des hôpitaux) ont été auditionnés dimanche matin par le juge d'instructions du tribunal de Dar El Beida, pour présomption de corruption, selon des sources judiciaires. Les trois anciens responsables sont l'ex-P-dg, le directeur des achats et le directeur des finances et de la comptabilité, qui doivent répondre d'accusations de "dilapidation de deniers publics, octroi de privilèges indus, surfacturation des achats, fausses déclarations, signature de contrats en violation de la réglementation".

R. N.

AFFAIRE DU DR Wafa BOUDISSA

Sa demande de congé exceptionnel rejetée à trois reprises

Le Docteur Wafa Boudissa, la jeune femme médecin (28 ans) décédée enceinte vendredi 15 mai à l'hôpital de Ain El Kebira (wilaya de Sétif), après avoir contracté le coronavirus, avait demandé à trois reprises un congé exceptionnel, mais sa demande a été refusée par le directeur de l'EPH de Ras El Oued (Wilaya de Bordj Bou Arreridj), a confié avant-hier son époux.

PAR LAKHDARI BRAHIM

Le Dr Wafa Boudissa exerçait comme médecin généraliste à l'hôpital de Ras El Oued de la wilaya de Bordj Bou Arreridj. Elle a rendu l'âme après un séjour d'une semaine à l'hôpital d'Ain Kebira, la ville où elle réside.

Smara Chawki a expliqué que sa défunte épouse "était très consciente du danger et des risques qu'elle encourait, mais elle ne pouvait rien faire face à l'entêtement de l'administration", et que "le premier responsable de l'hôpital de Ras El Oued a rejeté à trois reprises sa demande de congé exceptionnel". "Le directeur a refusé de faciliter la tâche à ma femme. Devant l'absence de transport, de et vers Sétif, à cause des mesures prises par le gouvernement ainsi que l'état de santé de mon épouse et sa grossesse, j'ai opté pour la location d'un appartement au niveau de Ras El Oued, où j'ai emménagé le premier jour du Ramadhan, cependant la mort l'a arrachée à la vie, avec mon enfant que nous avons tant attendu", a-t-il témoigné.

Les collègues de la défunte enfoncent le directeur de l'EPH Ras-El Oued

Les langues commencent à se délier, dans la scandaleuse affaire du décès suite à une contamination au Covid-19 de Mme le docteur Boudissa Wafa, âgée de 28 ans et enceinte de huit mois, à l'hôpital de Ain Kebira (Sétif).

Ce terrible événement qui a choqué toute l'Algérie en ce mois sacré de Ramadhan, aurait finalement pu être évité, selon le personnel médical, si le directeur de l'EPH

de Ras El Oued où exerçait la défunte, a fait preuve d'un peu d'humanité.

En effet, les collègues de la regrettée Boudissa Wafa, encore sous le choc, ont témoigné à visages découverts devant les caméras des chaînes de télévisions privées. Elles ont raconté dans le menu détail, comment la défunte suppliait, en vain, le premier responsable de l'hôpital de la libérer pour s'occuper de sa grossesse avancée. "Nous l'avons couverte plusieurs fois lors de ses absences. Mais il y a quelques jours, le surveillant général a porté son absence à la connaissance du directeur de l'hôpital", raconte, éplorée, une collègue de Dr Boudissa. Et d'ajouter : "Suite à quoi, nous l'avons appelée pour lui dire de venir clarifier les choses avec le directeur, en lui demandant de la libérer. Ce qu'elle fit dès le lendemain, en allant voir le directeur, et le priant de la laisser se reposer chez-elle". "Malheureusement, témoigne son amie, entourée d'une dizaine de collègues, le directeur n'a rien voulu savoir et lui a intimé l'ordre de reprendre son travail".

Plus grave en encore, les collègues et amies de la jeune défunte, témoignent que le directeur de l'hôpital aurait refusé de la libérer, même après qu'on l'ait suspectée avoir été contaminée au COVID-19

"Que voulez-vous je fasse ? Il ne veut point me libérer malgré mes supplications. Je lui ai dit que j'étais prête à compenser cette absence par n'importe quoi et qu'il fallait me libérer, mais il n'a rien voulu savoir", se lamentait la défunte, selon ses collègues. Malheureusement pour elle, sa peur et celle de ses collègues s'avèrent fondées, puisque le terrible virus à pu avoir raison de cette femme qui



tentait de sauver des vies en offrant la sienne et celle de son enfant...

Une enquête a été ouverte

Le ministre de la Santé, Abderrahmane Benbouzid, et la ministre de la Solidarité, Kaoutar Krikou, se sont rendus samedi matin au domicile de Ain El Kebira, pour présenter les condoléances à la famille de la défunte Dr Boudissa.

Benbouzid a indiqué que "le ministère de la Santé a ouvert une enquête pour déterminer les circonstances de la mort du médecin enceinte, survenue à l'hôpital d'Ain Kebira, après avoir contracté le Coronavirus alors qu'elle exerçait à l'hôpital de Ras El Oued dans la wilaya de

Bordj Bou Arreridj", a déclaré le ministre à son arrivée à l'aéroport de Sétif.

Relevant que l'enquête était en cours à l'hôpital de Ras El Oued, menée par l'inspecteur général du ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Benbouzid a ajouté que "jusqu'à présent, aucune accusation n'est portée contre quiconque". Il a, dans ce sens, affirmé "attendre les résultats de l'enquête". Au domicile de la défunte jeune médecin, le ministre a fait savoir que l'inspecteur général du ministère s'est rendu à l'hôpital de Ras El Oued pour enquêter sur les circonstances du décès, affirmant que des mesures seront prises suite au rapport de ce dernier, et tous ceux qui ont commis l'erreur assumeront leur responsabilités.

L. B.

Le directeur de l'EPH de Ras El Oued limogé

Le ministère de la Santé vient de limoger le directeur du centre hospitalier Mohamed Benani de Ras EL Oued, où a eu lieu la contamination par Covid-19 de la défunte docteur Boudissa.

Cette décision a été prise après les premiers résultats de l'enquête menée par l'inspection du ministère de la Santé, selon ce qui a été publié dans la page facebook de la wilaya de Bordj Bou Arreridj.

Dans la matinée d'hier, les collègues de la femme médecin décédée vendredi dernier après avoir contracté le virus Covid-19 à l'hôpital de Ras El Oued, sont revenus à la charge en organisant un sit-in devant l'hôpital, réclamant le départ du directeur.

Plusieurs dizaines de personnes exerçant dans le centre hospitalier Mohamed Benani à Ras El Oued, dans la wilaya de Bordj Bou Arreridj, se sont rassemblées pour réclamer le départ du directeur de l'hôpital, qu'ils responsabilisent dans la mort de leur collègue, le Dr Boudissa Wafa. "Nous sommes tous Wafa" et "nous exigeons le départ du directeur et de sa bande", peut-on lire sur les pancartes et banderole levées par les contestataires. Malgré l'ouverture d'une enquête de la part du ministère de la Santé, pour avoir les détails qui ont causé ce décès, le personnel médical de l'hôpital Mohamed Benani, ne comptait pas baisser les bras afin d'éviter d'autres cas similaires. Pour rappel, Wafa Boudissa (28 ans), est décédée vendredi à l'hôpital d'Ain Kebira. Elle avait été infectée par le Covid-19 alors qu'elle exerçait comme médecin généraliste à l'hôpital de Ras El Oued de la wilaya de Bordj Bou Arreridj. Le personnel de la santé, médical et paramédical, qui est le premier au front face au coronavirus, subit les conséquences, qu'il comptabilise jusqu'à présent pas moins de 19 cas de décès dus au coronavirus.

L. B.

Le ministre de la Communication présente ses condoléances à la famille Boudissa

Le ministre de la Communication, porte-parole du gouvernement, Ammar Belhimer, a adressé avant-hier un message de condoléances à la famille du médecin Wafa Boudissa, décédée vendredi après avoir été affectée par la covid-19.

"C'est avec une grande affliction que j'ai appris la nouvelle du décès du médecin Wafa Boudissa alors qu'elle accomplissait son devoir avec ses confrères face à la pan-

démie du nouveau coronavirus", a écrit le ministre dans un tweet, ajoutant qu'"en cette douloureuse circonstance, j'adresse mes condoléances les plus attristées à la famille de la défunte, décédée alors qu'elle était enceinte, priant Dieu Tout Puissant de les assister en cette triste circonstance, d'accueillir la défunte dans Son vaste paradis parmi ses pieux serviteurs et de lui accorder sa sainte miséricorde".

Pour rappel, les ministres de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Abderrahmane Benbouzid et de la Solidarité, de la Famille et de la Condition de la femme, Kaoutar Kirikou, avaient présenté, samedi à Ain Kbira (Sétif), leurs condoléances au nom du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, à la famille de la défunte Wafa Boudissa.

R. N.

Au total, 19 décès parmi le personnel de santé en Algérie

Dix-neuf décès dus au coronavirus ont été enregistrés parmi le personnel médical et paramédical depuis l'apparition de cette épidémie en Algérie, a révélé à Tébessa, le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Abderrahmane Benbouzid.

Le ministre qui effectue une visite d'inspection au service référence consacré à la prise en charge des malades du coronavirus ouvert à l'établissement public hospitalier (EPH), Bouguerra Boulaâras dans la commune Bekaria, a valorisé les efforts déployés par les blouses blanches pour faire face à cette pandémie.

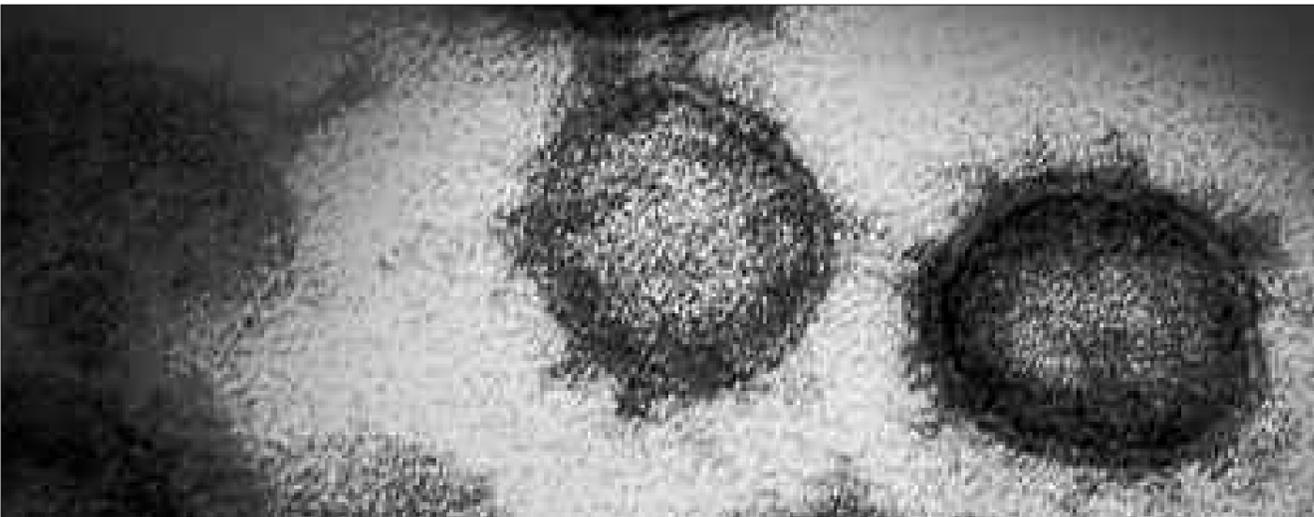
Il a, à l'occasion, relevé l'importance du respect des directives du Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, s'agissant du volet de la démobilisation de certaines catégories de travailleurs, notamment les femmes enceintes, dans le cadre des mesures prises pour lutter contre la propagation du coronavirus (COVID-19).

R. N.

LA CRISE DU COVID-19 A TERRASSÉ LEURS ACTIVITÉS

Dure épreuve pour les métiers !

La période de confinement, causée par les ravages du Covid-19, a grandement perturbé certains métiers. Des chauffeurs de taxi, couturiers, agents de voyages et artisans, s'emploient à se reconvertir dans d'autres professions en attendant des lendemains meilleurs.



bonneterie, de vêtements et des réparateurs d'équipements électroniques trouvent la voie royale dans le commerce.

Comme ils ne peuvent pas activer en raison de la crise sanitaire qui sévit actuellement, bon nombre tentent de survivre grâce aux réseaux sociaux où ils proposent d'autres prestations telles que la vente à distance de différents produits. Certains proposent sur le réseau Oued Kniss, la vente de téléphones mobiles, accessoires d'automobiles, produits cosmétiques rares...

Les prix sont généralement négociables et revus à la baisse, étant donné que la demande n'est pas importante par rapport à l'activité normale des commerçants.

Les enseignants mis en chômage précoce, tentent également de se tourner à un enseignement à distance pour ceux qui préparent leur examen de Bac. Mais ils ne peuvent assurer que quelques cours de soutien pour la session qui se fera en septembre.

D'autres professions plus notables tels que les architectes, expert-comptable ou cabinet de traduction sont parfois obligés de fermer tôt et baisser le rideau face à une baisse remarquable de leurs activités. Les revenus sont amoindris et personne ne cache les perspectives sombres de leur banqueroute.

F. A.

BENBOUZID :

"La pandémie a été partiellement maîtrisée au niveau national"

Le ministre de la Santé, Abderrahmane Benbouzid a déclaré, depuis Tébessa, que la pandémie du coronavirus a été "partiellement maîtrisée" au niveau national.

"La pandémie a été partiellement maîtrisée au niveau national", a indiqué Benbouzid qui a inspecté le service de référence pour la prise en charge des personnes atteintes du Covid-19 à l'hôpital Bouguerra Boulaâras (commune Bekaria), dans le cadre de sa visite d'inspection dans la wilaya de Tébessa. Pour le ministre de la santé, "le plus important est la baisse du nombre de décès par rapport au nombre de cas confirmés enregistrés" du Covid-19.

ALGÉRIE- MAROC

Entretien au téléphone entre Sabri Boukadoum et Nasser Bourita

Le ministre des Affaires étrangères, Sabri Boukadoum a eu avant-hier un entretien au téléphone avec son homologue marocain, Nasser Bourita, apprend Algérie1, de source diplomatique à Alger. L'échange a porté sur les relations entre les deux pays ainsi que les récentes déclarations prêtées au Consul général du Maroc à Oran, a confié notre source, soulignant, qu'hier, également, les deux chefs de la diplomatie ont eu des discussions similaires.

Il est à noter que ces contacts soutenus interviennent au moment où les deux pays voient leurs relations en pâtir, notamment après la sortie intempesitive, jeudi passé, du consul marocain qui avait qualifié, selon une vidéo devenue virale, l'Algérie de pays "ennemi", lors d'une rencontre avec ses compatriotes à Oran.

R. N.

PAR FAYÇAL ABDELGHANI

C'est du moins ce que la réalité révèle, en ces temps où certaines professions libérales ont accusé le coup à cause de l'arrêt inattendu de leurs activités.

Des chauffeurs de taxi se sont transformés en vendeurs ambulants de divers articles d'habillement, afin survivre à une crise où les revenus sont absents.

La Fédération nationale des taxis, qui représente quelques 200.000 taxis au niveau national, a estimé récemment que la faillite est totale dans ce secteur important du transport urbain.

Par instinct de survie, certains propriétaires de taxis n'hésitent pas à activer clandestinement sans se faire remarquer, avec des clients précis à qui un rendez-vous est donné par téléphone.

Les chauffeurs de taxis risquent carrément des sanctions et même des poursuites pénales si leur activité est visible.

Pour d'autres à l'image des coiffeurs aussi bien pour les hommes et les femmes, la prescription de l'interdit ne les a pas empêchés de travailler chez eux périodiquement et souvent avec quelques clients triés sur le volet et en les obligeant de porter les accessoires de protection.

D'autres qui ont fermé de magasins de

CORONAVIRUS

Pas de confinement total pendant les jours de l'Aïd

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a présidé, avant-hier, à la présidence de la République, une réunion du Haut conseil de sécurité, consacrée à l'évaluation de la situation dans le pays à la lumière des récents développements de la pandémie du Covid-19.

A cette occasion, le président de la République a rappelé les mesures déjà prises au niveau national qui se sont révélées efficaces, soulignant qu'il est important de les conserver à la fin de ce mois sacré et de l'Aïd al Fitr, indique un communiqué la présidence de la République.

Il a appelé chacun à faire preuve de sens des responsabilités, et de la nécessité de maintenir un degré élevé de vigilance afin d'assurer la sécurité de tous.

Le Haut conseil de sécurité a également entendu un rapport du Premier ministre, sur l'évacuation de ressortissants algériens bloqués à l'étranger en raison de la fermeture de l'espace aérien international.

À cet égard, le président de la République a donné des instructions pour assurer d'une manière coordonnée la prise en compte de la situation spécifique de chaque citoyen, avec la nécessité de

respecter les conditions de santé pendant ces opérations.

À cette occasion, le président de la République a chargé les membres du Haut conseil de sécurité de commencer dès maintenant à élaborer un plan d'action pour la phase post-Covid-19, qui tienne compte des différentes dimensions sanitaires, économiques et sociales.

Le président de la République a insisté en particulier, sur l'importance de la solidarité avec ceux qui ont été gravement touchés par les effets de cette pandémie.

R. N.

AÏD EL-FITR

La Commission de la fatwa appelle à éviter les visites familiales

La Commission ministérielle de la fatwa a appelé, à respecter les gestes barrières et le confinement durant l'Aïd El-Fitr en évitant les visites familiales et en privilégiant les moyens de communication modernes pour maintenir les liens de sang. "Il n'est pas permis de faire des visites familiales et du maintien des liens de sang un vecteur de propagation de l'épidémie de Covid-19", a affirmé la Commission de la fatwa relevant du ministère des Affaires religieuses et des Wakfs dans un communiqué, au terme de la réunion de ses membres, appelant à

"privilégier les moyens de communication modernes pour échanger les vœux et maintenir les liens de sang, alliant ainsi la perpétuation des valeurs religieuses, morales et sociales et l'impérative distanciation sociale". La Commission de la fatwa a également appelé à "éviter au maximum les visites familiales", soulignant que "si des visites devaient avoir lieu pour des raisons impérieuses, les poignées de main et les embrassades sont à proscrire car susceptibles de porter préjudice aux proches, notamment les personnes âgées et les malades". "Il faut

s'abstenir de porter un tel préjudice en optant pour les salutations à distance", a ajouté le communiqué. Concernant la circoncision, la commission a rappelé que celle-ci "n'est pas conditionnée à une période, en particulier dans la loi islamique", exhortant les familles algériennes à "reporter la circoncision jusqu'à la fin de la pandémie de Covid-19, afin que les gestes barrières soient respectés et éviter ainsi tout risque d'infection pouvant résulter des rassemblements propres à ces occasions".

R. N.

TUNISIE/TOURISME

Une saison sans les Algériens et les Européens ?



À 45 jours du début de la saison estivale, l'inquiétude grandit chez les acteurs tunisiens du tourisme. Certes, le pays gère bien l'épidémie du coronavirus et espère une sortie rapide du confinement. Mais le tourisme n'est pas une affaire locale.

PAR CHAHINE ASTOUATI

Même en cas de sortie totale du confinement, le secteur ne pourra pas compter exclusivement sur le tourisme local.

Le pouvoir d'achat des Tunisiens est laminé par la crise économique qui frappe de plein fouet le pays.

Et le secteur du tourisme a besoin des étrangers, avec leur pouvoir d'achat et surtout leur apport en devises. Parmi ces étrangers, figurent les Algériens. Selon un

nouveau rapport du Conseil mondial du voyage et du tourisme (WTTC), l'Algérie représente 33%.

La Libye derrière (19%). Puis viennent la France (8%), la Russie (8%) et l'Allemagne (3%). Dans ce contexte, la Tunisie peut vaincre le coronavirus mais si l'Algérie ne parvient pas au même résultat avant la fin de l'été, le secteur du tourisme ne pourra pas en profiter. Si la Tunisie obtient des satisfecit de la part de l'OMS pour sa gestion sanitaire, "cela n'a aucune valeur si ce n'est pas le cas en Algérie", explique Moez Kacem, universitaire et expert international en tourisme, au journal Le Point. Et même en cas de forte baisse des contaminations en Algérie, rien n'indique que les autorités décideront d'ouvrir rapidement les frontières.

Facilités pour les Algériens

Une fois la crise dépassée, le Gouvernement tunisien promet de faciliter l'entrée des touristes algériens. "Le Gouvernement tunisien va œuvrer, après la

crise du coronavirus, à faciliter davantage l'entrée des Algériens en Tunisie, tout en mobilisant tous les moyens nécessaires de prévention et de suivi sanitaire", a déclaré, la semaine dernière, le ministre tunisien du Tourisme lors d'une entrevue avec l'ambassadeur de l'Algérie à Tunis.

La Tunisie va accroître d'efforts également pour améliorer les conditions au niveau des différents postes frontaliers, dans le dessein de faciliter les procédures d'entrée des Algériens sur son territoire, a ajouté le ministre après une rencontre avec l'ambassadeur d'Algérie.

Mesures sanitaires

La même interrogation concerne l'Europe. Le processus de déconfinement se poursuit et s'accélère mais les pays européens préfèrent, pour l'instant rester entre eux. La reprise des vols intercontinentaux n'est pas prévue avant la fin de l'année.

Les Tunisiens espèrent toutefois voir leur pays inscrit sur une liste de "pays sûrs", dans lesquels les Européens seraient autorisés à voyager dès cet été.

Autre handicap : avant la crise, le secteur du tourisme en Tunisie avait comme principal atout ses prix, parmi les plus bas au monde. Avec la crise, il est fort probable que les compagnies aériennes augmentent leurs tarifs, excluant de fait, une partie de la clientèle traditionnelle tunisienne du marché.

En dépit de toutes ces contraintes, les acteurs du secteur se préparent dans la perspective d'une éventuelle reprise. La priorité est donnée aux mesures sanitaires, destinées à rassurer les futurs clients.

Un document officiel ordonne le protocole sanitaire à suivre dès la réouverture du secteur, rapporte Le Point. Depuis l'arrivée aux frontières (aéroport, port, terrestre) jusqu'au départ du visiteur, tout est prévu du bus au restaurant, des plages aux hôtels, selon la même source.

C. A.

CHERTÉ DE LA VOLAILLE

Les réseaux sociaux appellent au boycott

PAR IDIR AMMOUR

Le marché de la viande, rouge ou blanche, a vu ces derniers jours, ses prix s'envoler, notamment celui de la volaille et, plus particulièrement, celui du poulet.

Cette montée vertigineuse touche la catégorie de citoyens la plus fragilisée de la société, avec des prix atteignant jusqu'à 400 DA le kilogramme, par endroits dans plusieurs villes du territoire national. Une hausse qui a poussé les consommateurs à lancer sur les réseaux sociaux, une campagne de boycott du produit.

Sous le slogan "khalih irabi rich" (Laissez-le prendre des plumes), la campagne a suscité des réactions allant de la colère aux moqueries. En effet, sur la toile, les internautes échantent de messages, expriment leur courroux et invitent chacun à cesser d'acheter ce produit pour faire tomber les barons de la viande blanche. "Laissez-le pourrir", "le consommateur contre la

mafia", "Boycottez... les prix baisseront", "nous n'allons pas mourir de faim si l'on ne mange pas de viande". Les messages diffèrent mais la colère est la même. Les internautes se déchaînent et trouvent écho même hors les frontières.

De leur côté, les pouvoirs publics, ne cessent de promettre de traquer les commerçants spéculateurs, en assurant un suivi régulier de l'approvisionnement du marché et une observation quotidienne efficace des prix, durant le mois sacré qui coïncide avec un contexte inédit, celui de la crise sanitaire. En effet, si la mobilisation des professionnels du secteur qui s'inscrit pleinement dans cet objectif, a réussi de répondre relativement aux attentes des consommateurs concernant l'approvisionnement des denrées alimentaires souvent déboussolés par la rareté, la cherté de certaines denrées alimentaires agricoles, quant à elle, n'a malheureusement pas dérogé à la règle. "En attendant la mise en application du

plan de l'Office national des aliments du bétail, en l'occurrence, l'acheminement du stock de 57.000 quintaux de poulet à 250 DA/kg", les spéculateurs semblent être les seuls heureux de voir la volaille s'envoler.

A noter que cette campagne qui vise à consolider la culture de boycott et à améliorer le pouvoir d'achat des citoyens, n'est pas à sa première.

On peut se rappeler celles de la banane et de véhicules "Made in Algeria", qualifiés d'"arnaques".

En peu de temps, elle a gagné une grande popularité sur les réseaux sociaux et plusieurs internautes y ont adhéré. Les internautes traquent d'ailleurs les produits alimentaires ainsi que les fruits et les légumes en prenant en photo les prix exposés dans les marchés. Le résultat de ces campagnes a été impressionnant, si bien que plusieurs produits vendus dans les marchés ont pourri.

I. A.

IMPACTÉES
PAR LE COVID-19

Prolongation des mesures fiscales destinées aux entreprises

La Direction générale des Impôts (DGI) a annoncé, dans un communiqué, la prolongation de ses mesures fiscales visant à soutenir les opérateurs économiques impactés par la crise sanitaire de Covid-19. Ainsi, le délai de souscription de la déclaration mensuelle série G 50 des mois de février, mars, avril et mai, et de paiement des droits et taxes y afférents, fixé initialement au 20 mai, a été prolongé jusqu'au dimanche 21 juin prochain.

"Par conséquent, les contribuables devront souscrire, au plus tard à la date sus indiquée, les déclarations des mois de février-mars-avril et mai et de s'acquitter des droits correspondants", souligne la DGI. S'agissant des contribuables relevant de la Direction des grandes entreprises (DGE), ils continueront à télé-déclarer et télé-payer les impôts et taxes dus dans les délais requis. Quant à la déclaration trimestrielle série G 50 ter qui concerne les contribuables relevant de l'IFU pour la déclaration et le paiement de l'IRG/salaires du premier trimestre 2020, le délai a été également prorogé jusqu'au dimanche 21 juin prochain, au lieu du 20 mai.

En outre, le délai de paiement du premier acompte provisionnel IRG/IBS, a été repoussé au dimanche 21 juin prochain. Concernant la vignette automobile, la DGI rappelle que le délai d'acquiescement de cette vignette au titre de l'année 2020 est reporté au mardi 30 juin. "Les contribuables désireux de souscrire leurs déclarations fiscales et de s'acquitter des droits y afférents avant l'expiration de l'échéance fixée ci-dessus, peuvent s'adresser aux services fiscaux dont ils relèvent qui demeurent opérationnels pour prendre en charge leurs déclarations et le paiement des droits dus ainsi que leurs demandes et sollicitations nécessaires à l'exercice de leurs activités", note la même source.

Pour rappel, la DGI avait annoncé la possibilité de souscrire la déclaration annuelle de résultats (bilan et annexes) jusqu'au 30 juin 2020, dans le cadre de ses mesures fiscales décidées début avril dernier, et destinées aux entreprises dont l'activité est impactée par la crise sanitaire actuelle.

R. N.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
WILAYA D'ALGER
DIRECTION DE L'URBANISME DE L'ARCHITECTURE ET DE LA CONSTRUCTION
LE NUMÉRO D'IDENTIFICATION FISCAL : (NIF) 415024000016182

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT AVEC EXIGENCE DE CAPACITES MINIMALES N°06/2020

La Direction de l'urbanisme de l'architecture et de la construction lance un avis d'appel d'offres national ouvert avec exigence de capacités minimales la réalisation des :

-SUIVI DES TRAVAUX DE VRD PRIMAIRES ET SECONDAIRES EN LOTS SEPARES AU NIVEAU DES SITES SUIVANT :

-Lot n°01 : Site des 3746/7000 logts AADL commune de Douera Draria

-Lot n°02 : Site des 3000 logts AADL commune de Baba Hacen Draria

-Lot n°03 : Site des 3254/7000 logts AADL commune de Douera Draria

Il est adressé aux bureaux d'études justifiant les conditions d'éligibilité suivantes :

1-Capacité professionnelle : Les bureaux d'études nationaux publics ou privés possédant un agrément en cour de validité en travaux publics ou bâtiment ou en hydraulique ou inscrit dans e tableau national de l'Ordre des architecture (mise à jour 2020)

2-Capacité financière : ayant un minimum de chiffre d'affaire cumules des trois dernières années de **10 000 000.00**, et qui sera justifié par les bilans financiers des trois dernières années visés par les services des impôts

3-Capacité technique :

-Moyens humains : soit un ingénieur en VRD ou un ingénieur ou master en travaux publics ou en génie civil option voies et ouvrages d'arts et un ingénieur ou master en hydraulique (qui sera justifiant par les diplômes et les attestations d'affiliation CNAS ou CACOBATH).

Une brigade topographique composée de :

-Un topographe : un profil minimum technicien en topographie

-Une station topographique numérique (justifiée par les factures d'achat)

Référence professionnelles : Ayant réalisé le suivi des travaux de VRD d'un programme de 1500 logts ou plus en un seul tenant

(Les soumissionnaires doivent justifier leurs références par les attestations de bonne exécution, visées par les maîtres de l'ouvrage publics.

-Les bureaux d'études intéressées par le présent avis d'appel d'offres national ouvert peuvent retirer le cahier des charges au niveau de :

Direction de l'Urbanisme, de l'Architecture et de la Construction de la wilaya d'Alger - Les Vergers BIR KHADEM ALGER
(bureau secrétariat du service suivi des marchés)

L'offre doit être présentée sous une enveloppe principale scellée ne comportant aucune rature ou inscription autre que le numéro d'arrivée enregistré par le maître de l'ouvrage, l'objet de l'appel d'offre, le nom et l'adresse du maître de l'ouvrage et la mention : "A n'ouvrir que par la commission d'ouverture et d'évaluation des offres".

Cette enveloppe principale devra abriter trois autres enveloppes scellées :

1-Une enveloppe "le dossier de candidature" :: contient :

-La déclaration de candidature

-La déclaration de probité

-Le certificat de qualification et de classification professionnelle

2-Une enveloppe "offre technique" :

-Une déclaration à souscrire selon le modèle ci joint

-Le cahier des charges portant à la dernière page la mention manuscrite "lu et accepté"

-Un mémoire technique justificatif

1-Une autre enveloppe "offre financière" :

-La lettre de soumission

-Le bordereau des prix unitaires (BPU)

-Le détail quantitatif et estimatif (DQE)

Pour toutes les autres pièces exigées se référer au cahier des charges, (Article 09 - contenu du dossier de la soumission)

La durée de préparation des offres est fixée à **dix jours (10 jours)** à partir de la première publication dans la presse nationale ou le BOMOP.

L'offre doit être parvenue au service contractant à la date qui correspond le dernier jour de la durée de préparation de offres au plus tard à **12H 50 mn.**

Si ce jour coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal, la durée de préparation des offres est prorogée jusqu'au jour ouvrable suivant.

Les offres doivent être adressées à l'adresse suivante :

Direction de l'Urbanisme, de l'Architecture et de la Construction de la wilaya d'Alger - Les Vergers Bir Khadem Alger

L'ouverture des plis techniques et financières se tiendra le dernier jour de la durée de préparation es offres à **13H00 mn.** au siège de la Direction de l'urbanisme, dont l'adresse est précisée ci-dessus, en présence des soumissionnaires. L'offre est valable pendant une la durée du marché.

Midi Libre n° 3999 | Lundi 18 mai 2020 - 2016 008 349

MIDI
 ALGERIE



L'INFO, RIEN QUE L'INFO



RAMADHAN ET SANTÉ

Sport et Ramadhan?

Quand nous jeûnons, notre corps devient naturellement moins actif à cause de la diminution d'énergie que nous recevons à partir de la nourriture. Donc, il est conseillé d'abaisser la quantité d'exercices à impact élevé pratiqués pendant cette période de jeûne.



Gaspillage alimentaire



**Les mérites du mois de Ramadhan:
"qiyam al-layl, tarawih"**



Sport et Ramadhan?

Quand nous jeûnons, notre corps devient naturellement moins actif à cause de la diminution d'énergie que nous recevons à partir de la nourriture. Donc, il est conseillé d'abaisser la quantité d'exercices à impact élevé pratiqués pendant cette période de jeûne religieux de l'Islam.



Plutôt que de lever des haltères à la salle de sport, envisagez quelque chose comme le yoga qui exercera moins de tension sur votre corps et qui permet également de vous détendre et de méditer pen-

dant votre exercice (des choses importantes pendant le mois sacré). Marcher dans la soirée pendant au moins 30 minutes est une très bonne routine sportive. La marche à pied aidera non seulement votre métabolisme, mais aussi votre esprit à rester

vif. Cependant, si vous avez pris un grand repas, le sang a besoin de se déplacer vers votre système digestif plutôt que vers vos muscles, alors effectuer une marche rapide juste après un repas lourd n'est pas une bonne idée. Attendez 1 à 2 heures

après votre iftar avant de commencer une activité physique intense. Le mieux reste de garder votre iftar léger ou de taille normale.

Si vous avez besoin de faire des séances d'entraînement à la salle de gym, envisagez de faire du sport après la rupture du jeûne. Si l'envie d'en faire vous démange, faites-le le soir car vous aurez besoin de vous réhydrater correctement pendant et après ces sessions sportives intenses (étant donné qu'il vous est interdit de boire pendant la journée).

Vous pouvez nager pendant les heures de jeûne si vous ne buvez pas l'eau dans laquelle vous vous baignez. Prendre un bain ou une douche ou nager est autorisé mais aucune eau ne doit être avalée pendant ces activités (car il y aura alors rupture du jeûne).

Gaspillage alimentaire

Les 2 premières causes sont le dépassement des dates limites et le mauvais stockage des aliments. Pour moins gaspiller, il faut d'abord bien ranger ! Voici quelques astuces pour mieux organiser son réfrigérateur et préserver les aliments :

Pour conserver les aliments :

Rangez vos courses rapidement. Si vous avez besoin de congeler des aliments, faites-le tout de suite. Limitez l'accès

aux petits gourmands qui ont la fâcheuse tendance à mal refermer le réfrigérateur ou à le laisser longtemps ouvert. Lavez entièrement votre réfrigérateur au vinaigre blanc une fois par mois.

Comment conserver vos aliments dans le réfrigérateur ?

Pour les réfrigérateurs à froid ventilé ou brassé : la température est homogène partout. Vous pouvez ranger les ali-

ments n'importe où. Pour les autres, repérez les différentes zones de froid. Enlevez tous les suremballages carton et plastique des produits pour limiter les risques de contamination bactérienne. Rangez les aliments de telle façon à toujours accéder aux produits qu'il faut consommer en premier et en évitant de les empiler. Le froid doit pouvoir se répartir facilement. Rincez le poisson, les crustacés et placez-les dans un bocal bien hermétique. Ne les

mélangez pas ! Rangez les viandes dans un bocal bien hermétique. Ne les mélangez pas. Ne lavez pas les légumes pour mieux les conserver, gardez la couche de terre ou de sable. Enveloppez-les dans du papier Journal ou dans des sachets en papier et placez-les dans le bac à légumes.

Bien conserver les fruits et légumes

Ne gardez surtout pas les sachets plastique qui retiennent

l'humidité et détériorent les aliments. À ranger en vrac : courgettes, poivrons, concombres, aubergines. À ranger dans un torchon sec : asperges et champignons. Placez vos herbes aromatiques fraîches dans un torchon humidifié, sinon directement les pieds dans l'eau au réfrigérateur. Ne rangez jamais des aliments et récipients chauds dans le réfrigérateur. Faites les refroidir au préalable.

Comment décongeler de la viande



Étape 1 :

Décongelez la viande dans le réfrigérateur où la température doit toujours être inférieure ou égale à 4 degrés Celsius. Pensez à l'avance à mettre votre viande à décongeler au réfrigérateur, car cela prend du temps. Enveloppez ou couvrez votre viande et mettez-la sur un plat pour récupérer tout écoulement de jus. Laissez décongeler la viande pendant 24 heures. Les gros morceaux de viande, comme les volailles entières ou les rôtis (de plus de 2 kg), peuvent mettre jusqu'à 24 heures pour décongeler. Cuisinez la viande hachée, les ragoûts et la volaille dans un délai de 2 jours Cuisinez les autres viandes, le bœuf, les steaks et les rôtis dans un délai de 3 à 5 jours

Étape 2 :

Décongelez la viande en l'immergeant dans de l'eau froide : c'est une méthode plus rapide que la simple décongélation. Placez la viande dans un sac de plastique étanche. Un trou dans le sac pourrait compromettre la sécurité des aliments, puisqu'il y aurait développement bactérien. Plongez le sac avec la viande dans l'eau froide et changez l'eau toutes les 30 minutes. La viande congelée va abaisser la température de l'eau, ce qui ralentira la décongélation. C'est pour cela qu'on doit changer l'eau. Décongelez de petites quantités de viande à la fois. Cette opération prend environ 1 heure. Les plus gros morceaux peuvent prendre jusqu'à 2-3 heures. Faites cuire la viande immédiatement.

Étape 3 :

Décongelez de la viande en utilisant le micro-ondes : c'est la méthode la plus rapide de décongélation. Retirez tous les emballages et posez la viande déballée sur une assiette allant au micro-ondes. Décongelez la viande en position minimale ou mieux, enfoncez la touche décongélation du micro-ondes. Faites cuire la viande immédiatement après la décongélation au micro-ondes. La décongélation de la viande au micro-ondes peut cuire partiellement ou réchauffer la viande. La cuisson ne peut plus attendre.

Conseils :

Une viande qui a été décongelée dans le frigo peut être recongelée sans cuisson si elle n'y est pas resté trop longtemps. La viande peut être cuite encore congelée, sans décongélation préalable.

Avvertissements :

La décongélation de la viande au micro-ondes nécessite une cuisson de la viande avant recongélation. Plus votre réfrigérateur sera froid, plus longue sera la décongélation de la viande. Lavez-vous toujours les mains après avoir manipulé de la viande crue et méfiez-vous de la contamination croisée. La décongélation de la viande selon la méthode de l'eau froide nécessite une cuisson de la viande avant recongélation.



CARNET DE RECETTES

Bourak au thon et fromage



Ingrédients

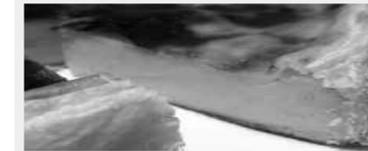
Six feuilles diouls
La moitié d'un oignon râpé
2 œufs durs découpés en petits morceaux
3 cuillères à soupe de persil haché
Une petite boîte de thon
Un filet de jus de citron,
Poivre, sel

50 g de fromage râpé à mélanger avec la farce ou à défaut une tranche de fromage fondu sur chaque feuille de dioul
Huile pour la friture

Préparation :

Mélanger tous les ingrédients de la farce, assaisonner avec citron sel et poivre garnir les feuilles de diouls et former des cigares. Faire frire dans un bain d'huile chaud. Laisser égoutter.

Flan pâtissier à la pâte feuilletée



Ingrédients :

Pâte feuilletée
1 litre de lait demi-écrémé
3 œufs
160 g de sucre
100 g de maïzena
2 sachets de sucre vanillé
3 c à café d'extrait de vanille
½ c à café de vanille en poudre (ou une gousse de vanille)

Préparation :

Au fouet électrique, battre les œufs avec la maïzena, l'extrait de vanille et 125 ml de lait (prélevés du litre de lait de la recette) dans un saladier. Verser le lait restant dans une casserole, avec le sucre vanillé, le sucre, la vanille en poudre (ou la gousse de vanille fendue en deux dans le sens de la longueur et grattée). Porter à ébullition. Verser le lait sucré vanillé bouillant sur la préparation aux œufs tout en battant (fouet électrique). Tout reverser dans la casserole, remettre sur feu très doux sans cesser de remuer à la spatule en bois. Laisser frémir quelques secondes, pas plus, il faut que la préparation soit légèrement épaissie. Verser la préparation sur la pâte (en retirant la gousse de vanille si vous en avez mis une) piquée dans le moule et enfourner pour 40 minutes à 180°C. Couvrir d'alu si nécessaire les 5 dernières minutes. Laisser complètement refroidir avant de démouler et de découper. Conserver au réfrigérateur.

Salade de concombre légère et facile



Ingrédients

2 concombres émincés
½ petit oignon rouge, tranché finement
Quelques brins de coriandre hachée
1 c à soupe d'huile de sésame.
2 c à café ou selon le goût de vinaigre
1 c à café et ½ de miel d'acacia
Sel et poivre
2 c à café de grains de sésame grillés

Préparation :

Dans un saladier, placez les tranches de concombre, l'oignon rouge et la coriandre hachée, mélangez. Dans un petit bol, fouettez l'huile de sésame, le vinaigre et le miel d'acacia. Rectifiez l'assaisonnement et ajoutez le sel et le poivre, au goût. Versez sur les concombres et mélangez délicatement. Parsemez la salade de grains de sésame grillés. Gardez au frais puis servir jusqu'au moment de servir.

Tajine boulettes de viande hachée et olives



Ingrédients:

500 g de viande hachée
50 g de mie de pain trempée dans du lait (ce qui va donner le côté tendre à la viande hachée)
2 gousses d'ail écrasées
Sel, poivre noir.
1 pincée de cumin
1 oignon
1 boîte de tomate en morceaux ou 4 à 5 tomates fraîches
2 gousses d'ails pilés
½ c à café de cumin en poudre
½ c à café de ras el hanout
1 c à café de paprika
Huile d'olives
Une belle poignée d'olives vertes dénoyautées
Citron confit
Sel, poivre

Préparation :

Commencez par les boulettes de viande, mélangez la viande hachée, l'ail, la mie de pain essorée, les épices, et le cumin. Formez des boulettes moyennes et laissez de côté. coupez l'oignon en dés, et faites revenir dans un peu d'huile d'olive, ajoutez les tomates en morceaux, l'ail écrasé et les épices. Laissez cuire et à mi-cuisson, ajoutez les boulettes de viande, recouvrez le tout et laissez mijoter à feu moyen ajoutez ensuite les olives vertes bouillies dans de l'eau fraîche pour les dessaler un peu. Laissez mijoter et ajoutez les morceaux de citron juste avant la réduction de la sauce.

Les mérites du mois de Ramadhan: "qiyam al-layl, tarawih"

Ramadhan est le mois des bénédictions dont il faut profiter en accomplissant davantage d'actes d'adoration. Accomplir des prières la nuit était l'habitude du Prophète bien-aimé et des saints vertueux, qui plus est durant les nuits de Ramadhan. De plus, il est recommandé durant Ramadhan de réciter longtemps le Coran dans chaque rakah, de manière à en terminer la récitation complète durant ce mois.

Les bienfaits de Ramadhan

Voici un poème significatif de la valeur des actes surérogatoires lors du mois béni de Ramadhan :

"Que celui qui veut gagner le Paradis délaisse la négligence et qu'il se lève dans la nuit obscure pour bénéficier du Qourân (Coran) et de sa lumière intense.

Qu'il fasse succéder jeûne après jeûne car cette vie court à sa fin."

Musulman, saisis ce grand bien surtout au cours de ces jours bénis. Il a été dit :

"Ramadhan qui est la terre de semence est arrivé,

augmente alors tes œuvres de bien et méfie-toi de la corruption.

Accomplis ses droits par la parole et par l'action.

Quant à tes provisions pour ta vie de l'au-delà, prépare-les rapidement.

En effet, celui qui sème les grains et ne les arrose pas, gémira de regret le jour de la moisson."

Accomplir des prières surérogatoires en plus des cinq prières obligatoires comporte un grand bien pour le musulman. Durant le mois de Ramadhan, les récompenses dans ces actes d'adorations sont plus importantes et particulièrement lorsqu'ils sont accomplis durant la nuit, espérant ainsi profiter des immenses récompenses de la nuit de al-qadr.

L'habitude des gens vertueux durant Ramadhan

Veiller en faisant des invocations, en faisant des prières ou en récitant le Qourân est l'habitude des gens vertueux, surtout pendant le mois béni de Ramadhan et plus précisément au cours des 10 dernières nuits de ce mois. En effet, il a été rapporté dans les deux recueils (SaHiH) de Al-Boukhâriyy et Mouslim, d'après Âichah : *"Lorsque les dix dernières nuits de Ramadhan commençaient, le Messenger d'Allâh attachait son vêtement autour de la taille [c'est une métaphore qui montre qu'il redoublait d'efforts], veillait les nuits et réveillait sa famille pour accomplir des prières surérogatoires."*

En cela, il y a un signe qui montre combien il est important de fournir des efforts dans l'obéissance à Allâh et dans les œuvres de bienfaisance, surtout pendant les 10 dernières nuits de ce mois béni. Soyons donc de ceux qui cherchent à gagner



davantage de récompenses en jeûnant le jour et en faisant des prières la nuit. Veillons aussi à accomplir la prière de l'aube (asoubh) et celle de la nuit (alichâ) en assemblée, tant il y a de bénédictions éminentes en cela.

L'exemple du Prophète

L'imam Mâlik a rapporté dans *Al-Mouwatta* : "Il m'est parvenu que Ibnou l-Mouçayyab a dit : - *Celui qui assiste à la prière de al-ichâ [c'est-à-dire en assemblée] la nuit de al-Qadr aura gagné sa part parmi les bienfaits de cette nuit.-"*

Celui qui accomplit beaucoup de prières au cours de la nuit, récite le Qourân et évoque abondamment le nom de Allâh gagnera d'éminentes récompenses et suivra ainsi l'exemple du maître de l'humanité, notre maître Mouhammad. Il a été rapporté par Mouslim dans son recueil (Sahih) d'après Ibnou Abbâs que le Prophète s'endormait après la prière de al-ichâ, qu'il se levait une fois la première moitié de la nuit écoulée et faisait la prière avec le witr, puis se rendormait, puis se relevait à l'appel à la prière pour la prière du Soubh.

Il est rapporté dans le recueil (Sahih) de Mouslim, d'après Houdhayfah, qu'il a accompli la prière avec le Prophète qui a récité sôurat Al-Baqarah, Âli Imrân et An-Niçâ durant une même rakah ! Al-Boukhâriyy rapporte que Â'ichah a

dit : *"Le Prophète priait dans la nuit 13 rakah (cycles de prière) y compris al-witr."*

Dans les deux recueils (à savoir celui d'Al-Boukhâriyy et celui de Mouslim), il est également rapporté que Âichah a dit : *"Le Messenger de Allâh accomplissait entre la prière de la nuit (alichâ) et celle de l'aube (al-fajr) 11 rakah en disant le salâm toutes les 2 rakah. Puis il clôturait [sa veillée] par une rakah".* C'est cette rakah qu'on appelle al-witr, qui signifie l'impair.

Le bienfait de réciter longtemps le Qourân durant les nuits de Ramadhan

Il a été rapporté que certains Salaf terminaient la récitation du Qourân entier toutes les 3 nuits de Ramadhan et certains le terminaient toutes les 7 nuits. Les Salaf récitaient le Qourân pendant le mois de Ramadhan dans la prière et en dehors de la prière. Ibrâhîm An-Nakhiyy récitait tout le Qourân en deux nuits de Ramadhan et surtout au cours des 10 dernières nuits du mois. L'imam Ach-Châfiyy terminait la récitation entière du Qourân 60 fois au cours de Ramadhan.

On rapporte que Wahîb Ibnou l-Warah a dit : *"On a interrogé un homme : - Tu ne dors pas? - Il a répondu : - Les merveilles du Qourân ont retardé mon sommeil.-"* Dans le recueil *Al-Mouwatta*, il est rapporté que notre maître Oumar

Ibnou l-Khattâb, priait la nuit jusqu'à ce que la moitié de la nuit soit écoulée. Là, il réveillait sa famille pour la prière et il leur disait : *"La prière ! La prière !"* Quant à notre maître Outhmân Ibnou Affân, il priait de nuit et terminait la récitation de tout le Qourân en une seule rakah !

On rappelle ici que réciter le Qourân sans l'avoir reçu par transmission de gens de confiance peut mener la personne à accumuler les péchés et non les récompenses (haçanât). Mieux vaut réciter 11 fois ou plus *Qoul houwa l-Lâhou aHad* correctement que sôurate al-baqarah avec des fautes.

Ô vous, bien-aimés croyants, profitez des mérites de ce mois tout en espérant la sauvegarde de la part de Allâh, afin que lorsque Ramadhan s'achèvera, il vous sera pardonné. En effet, le Prophète a annoncé que lorsque le mois de Ramadhan commence, les portes de la miséricorde et les portes du Paradis sont ouvertes. Les portes de l'enfer sont fermées et les diables sont enchaînés. Et à chaque nuit qui suit la rupture de jeûne, Allâh azza wa djall affranchit des gens de l'enfer. Que Allâh fasse que nous soyons, vous et moi, au nombre des affranchis de l'enfer, durant ce mois béni. Je demande à ce que Allâh nous aide à jeûner, à veiller, à entretenir les relations avec les proches,

GHARDAIA, PASTÈQUE OU MELON D'EAU PRÉCOCE

Intensification de la culture

Ces dernières années, la culture de la pastèque ou melon d'eau précoce, de la famille des cucurbitacées, s'est intensifiée dans la wilaya de Ghardaïa.

PAR BOUZIANE MEHDI

Il faut dire que les superficies consacrées à ce fruit dans sa région Sud ont été considérablement augmentées. Cette culture de rente est cultivée principalement pour le marché local et national dans les localités de Hassi-Lefhal, Mansourah et El-Menea, au fort potentiel hydrique minéralisé, cette pastèque de gros calibre sucrée et juteuse se caractérise par sa précocité et son goût gustatif très apprécié par les consommateurs. Un bilan des services agricoles de la wilaya indique que pas moins de 1.510 hectares (1.350 ha pour la pastèque et 160 ha pour le melon) ont été consacrés à la culture de la pastèque au titre de l'année en cours, contre 1.300 ha l'année écoulée, alors que le rendement à l'hectare se situe autour de 60 tonnes.

En cette période de chaleur dans la région, qui coïncide avec le mois sacré du Ramadhan, la pastèque, rafraîchissante, est devenue la reine de la table chez les Ghardaouis ainsi que chez les citoyens d'autres régions du pays et la culture de ce fruit d'été attire dans cet investissement une source financière importante, au vu des revenus assez substantiels qu'elle génère. Khaled Djebrit, ingénieur en chef à la



direction des services agricoles (DSA), a fait savoir que "la pastèque est perçue comme une filière porteuse, et l'on constate de plus en plus d'agriculteurs qui investissent dans cette culture, certain venant d'autres régions du pays, telles qu'Ouargla, Mascara, Bouira, Tiaret et Aïn-Defla".

A Ghardaïa, "la culture de la pastèque remonte à 2010 ou pas plus de 100 hectares lui avaient été consacrés", a expliqué M. Djebrit, précisant à l'APS que la "progression de cette culture a été favorisée par les caractéristiques climatiques de la région et le développement de ce fruit dans les zones sud de Ghardaïa est aussi étroitement lié à la présence d'une importante ressource hydrique souterraine, mobilisée par les puits de surface et les forages, ainsi que par un sol chaud assez riche en minéraux".

La culture de la pastèque a impulsé une dynamique économique et sociale dans les localités du sud de la wilaya de Ghardaïa et a généré de l'emploi

pour de nombreux jeunes, a indiqué l'APS, ajoutant qu'à titre d'illustration, des marchands ambulants ont pris d'assaut les rues des différentes localités de Ghardaïa, aucun quartier n'est épargné, ils essaient, par centaines, les principaux axes de la ville devenus des lieux d'animation ou la pastèque est cédée entre 60 DA et 80 DA le kilogramme.

Selon l'APS, la pastèque du sud de Ghardaïa, notamment celle de Hassi-Lefhal, a acquis une réputation nationale, comme en témoigne les nombreux camions immatriculés dans différentes wilayas du pays venus pour s'approvisionner en pastèques et la modernisation et le dédoublement du réseau routier notamment la RN 1 favorisent le déplacement de ces camions pour le transport de ce fruit. Cette année, une production totale de plus de 379.100 quintaux est attendue dans les différentes zones agricoles de la wilaya, selon les prévisions de la DSA.

B. M.

TINDOUF, SOIRÉES DU RAMADHAN

Retour des jeux traditionnels

Les familles tindoufies sont revenues aux jeux traditionnels pour meubler les soirées ramadhanesques et atténuer l'impact du confinement instauré par les pouvoirs publics pour la lutte contre la pandémie du nouveau coronavirus. Très attachés à leurs traditions séculaires, les habitants de Tindouf puisent, en ce mois de Ramadhan, dans leur patrimoine ancestral et perpétuent des traditions sportives et ludiques pour passer d'agréables soirées familiales.

Le "sig", un jeu pratiqué notamment par les femmes après une journée laborieuse de travaux domestiques et de jeûne, se joue sous forme de lancer de bâtonnets pour marquer le plus de points, dans un cadre familial et parfois avec la présence de voisins, et sous les encouragements d'un public de proches. Les citoyens tendent également de renouer avec d'autres jeux, à l'instar de "nirouba, kheil-mebiya, el-wahida, demraw et khribeg", dont la plupart est menacé de disparition. Au volet des pratiques physiques et de jeunes, plusieurs citoyens s'adonnent en soirées à des jeux d'exercices phy-

siques, dont "arah" et "akrou", encore pratiqués par quelques familles, faisant de leurs cours et préaux des aires de combat et d'exhibition.

Des jeux qui tendent malheureusement à disparaître du fait de l'évolution sociale et urbanistique dans la région. Un autre jeu dénommé "dakouka", dont les règles, proches de celles du boules, est également remis au goût du jour par les familles tindoufies. Le jeu de dames fait également partie des loisirs des citoyens qui se regroupent autour d'un tableau géant à même le sol sablonneux, sur lequel est manipulée une quarantaine de pièces pour chaque joueur, sous l'œil d'un public suivant attentivement les mouvements des pions.

Le programme ramadhanesque tindoufi prévoit également la réhabilitation d'autres activités, à travers l'animation de contes puisés de la culture populaire locale, ainsi que de joutes oratoires, dont des poésies et chansons du répertoire local, de proverbes et de devinettes, en plus d'autres coutumes qui, à chaque Ramadhan, réapparaissent par souci

de ne pas les laisser tomber en désuétude.

Certains jeux et activités se perpétuent encore parmi la population citadine également, en dépit des grandes mutations de la vie moderne. Certains jeux, bien qu'ils ne soient pas nombreux, ont été recensés par La ligue des jeux traditionnels qui s'emploie à les relancer en milieu des jeunes générations en vue de préserver les liens intergénérationnels. Le développement rapide des nouvelles technologies de la communication et de l'information ne peut, toutefois, occulter les effets des jeux traditionnels dans la formation aussi bien physique que psychologique de l'individu et leur développement a été la consécration de relations sociétales bien conservées.

Des jeux comme le "nerd" et le "domino" constituent des joutes, eux aussi, très prisées et pratiquées aussi bien par les vieux que par les jeunes, en sus d'autres jeux virtuels attirant de plus en plus d'adeptes fuyant les contraintes de la vie et les charges du quotidien.

APS

JIJEL

Découverte d'un martinet noir sur les hauteurs de Texana

Un oiseau de l'espèce martinet noir a été retrouvé, dimanche 10 mai, par un citoyen de la commune de Texana et remis aux services de la conservation des forêts. L'oiseau découvert par un citoyen dans la cour de sa maison a été examiné puis relâché sur les hauteurs des montagnes Selma-Benziada.

Cet oiseau qui passe le clair de sa vie en l'air émigre durant la période de reproduction vers l'Algérie, la Tunisie et le Maroc, où il nidifie d'avril à septembre. Son apparition durant cette période est naturelle et les nuées de martinets sont régulièrement observées en ce moment de l'année. Un réseau d'observation de la faune a été constitué par arrêté de wilaya vers fin 2019 et se compose de représentants de plusieurs secteurs dont l'environnement, la santé, la fédération des chasseurs, l'association Environnement sans frontière, l'université de Jijel, l'administration du zoo et de vétérinaires qui assure l'examen des animaux vivants ou morts trouvés par les citoyens.

Une des tâches de ce réseau est de s'assurer que les animaux trouvés ne sont porteurs d'aucune infection avant de les relâcher dans la nature.

TEBESSA

Collecte de plus de 50 poches de sang

Plus de 50 poches de sang ont été collectées, mercredi 23 avril, lors d'une campagne initiée par la direction de la Protection civile de Tébessa.

Cette campagne de don de sang tenue au niveau de l'unité principale de la Protection civile Chahid Chehani Douh, a enregistré une forte affluence des pompiers de différents grades. Tous les moyens nécessaires ont été mobilisés pour assurer le bon déroulement de cette opération.

Cette campagne s'inscrit dans le cadre des instructions de la direction générale de la protection civile, pour intensifier les actions de solidarité dans le but de lutter contre le Coronavirus, approvisionner les banques du sang des divers hôpitaux de la wilaya pour alléger les souffrances des malades et combler le déficit enregistré dans la collecte du sang avec la suspension des opérations de collecte dans le cadre des mesures prises pour endiguer la propagation de la pandémie sanitaire. Un staff médical et paramédical a été mobilisé pour assurer les examens des donneurs avant et après le don, les poches de sang seront ensuite transférées vers le laboratoire pour vérification et extraction des dérivés du sang, dont les globules blanches et rouges et le plasma, nécessaires pour la prise en charge des cancéreux notamment.

APS

FINANCE ISLAMIQUE

Cap sur le drainage de l'argent de l'économie parallèle

Des experts algériens dans le domaine bancaire ont salué les dispositions prises par les pouvoirs publics en vue de lancer la finance islamique, jugeant que la conjoncture est propice pour édifier ce système financier tant attendu qui devrait contribuer de manière "efficace" à capter l'argent de l'économie parallèle.



Intervenant lors d'une visioconférence organisée par le Forum des chefs d'entreprise (FCE) sur le thème "Le rôle de la finance islamique dans la mobilisation des ressources", les professeurs Younès Soualhi et Mohamed Boudjellal ont estimé que les dispositions réglementaires prises récemment par le ministère des Finances et la Banque d'Algérie constituaient "un choix judicieux" devant contribuer au développement de ce mode de financement et à capter l'argent de l'économie informelle.

Parmi ces décisions, les deux intervenants ont cité notamment le règlement n° 20-02 du 15 mars 2020 de la Banque d'Algérie définissant les opérations relevant de la finance islamique et les conditions de leur exercice par les banques et les établissements financiers de la place.

A ce propos, le professeur Younès Soualhi, s'exprimant à partir de la Malaisie, où il s'est installé depuis plus de 20 ans en tant que chercheur à l'Institut international de la recherche académique sur la Charia, a indiqué que ce texte réglementaire adossé à celui publié le 18 février 2018 sur les conditions d'exercice des opérations de banque relevant de la finance islamique favoriserait la mise en place d'un environnement "propice" au

développement de la finance islamique en Algérie.

Mettant en exergue les caractéristiques et les avantages de la finance islamique, entre autres, l'interdiction de l'usure (l'intérêt) et le financement des activités illicites et spéculatives, l'expert a relevé que les mesures prises par la Banque centrale pour la surveillance et le suivi des établissements financiers qui versent dans ce domaine sont à même de créer la confiance et de favoriser l'épargne.

"L'ouverture de guichets de la banque islamique en Algérie contribuera à capter l'argent des épargnants. C'est un choix judicieux que nous saluons fortement surtout par le fait qu'il a été appuyé par une assise juridique à même d'aider à son développement et son expansion. Certes, nous avons accusé un retard par rapport à d'autres pays de la région, mais il n'est jamais trop tard pour bien faire", a soutenu M. Soualhi. Cet expert a considéré aussi que l'introduction de l'assurance islamique "Takaful" dans la Loi de finances 2020 constitue un élément "central" dans l'architecture du système financier basé sur les principes islamiques.

Il a assuré, dans ce contexte, que les pouvoirs publics peuvent, désormais, procéder au lancement des sukus

(obligations de la finance classique), ce qui va contribuer, selon lui, à lever d'importants financements auprès des épargnants et d'investisseurs qui ont boudé, jusqu'à présent, le secteur bancaire classique pour des considérations religieuses.

A noter, Takaful est un type d'assurance islamique dans lequel les membres mettent de l'argent en commun pour bénéficier d'une garantie mutuelle contre pertes et dommages. De son côté, le professeur Mohamed Boudjellal a souligné que la condition imposée par la Banque d'Algérie sur l'obtention préalable de la certification de conformité aux préceptes de la Charia, délivrée par l'autorité nationale de la Fatwa pour l'industrie de la finance islamique, est une disposition "suffisante" pour rassurer les investisseurs et les citoyens et pour mobiliser l'épargne jugée "disponible" et "abondante".

Louant les bienfaits de la finance islamique et son rôle dans le développement de l'économie réelle, M. Boudjellal a salué, à l'occasion, les engagements pris par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, pour encourager le développement de la finance islamique.

Il a considéré que cette volonté politique est un "bon" pas pour

l'émergence de ce système financier, dont "le pays a tant besoin pour améliorer la bancarisation au demeurant très faible par rapport aux standards internationaux", a-t-il fait savoir.

Evoquant les déclarations tenues par la directrice générale de la Banque centrale européenne (BCE) et ex-directrice du Fonds monétaire international (FMI), Christine Lagarde, qui avait appelé à s'inspirer de la finance islamique comme solution aux crises économiques mondiales récurrentes, Boudjellal a soutenu que l'Algérie aura tout à gagner en s'appuyant sur ce système basé sur l'éthique et le respect des valeurs sociétales.

Sur le plan de la formation de la ressource humaine, ce spécialiste de la finance islamique a assuré que de nombreux cadres des banques de la place ont été déjà formés par des instituts spécialisés en Algérie et que d'intenses efforts sont menés actuellement pour accélérer la mise en œuvre de ce dispositif.

Outre l'élaboration de textes d'application pour accompagner les établissements bancaires dans ce domaine, l'expert, membre fondateur du Fonds national de la Zakat et de la commission finances au niveau du Haut conseil islamique (HCI), a affirmé que des actions étaient en cours pour soutenir le lancement des sukus en Algérie en collaboration avec la Banque de développement islamique. Dans la présentation faite à l'occasion par Rafik Boussa, modérateur de la visioconférence, il en ressort que depuis 1990, l'Algérie ne compte actuellement que deux banques (Baraka Bank et Salam Bank) versées dans la finance islamique avec seulement 3% de parts de marché. A l'échelle internationale, il existe plus de 600 institutions financières islamiques en pleine période d'expansion et de croissance.

R. E.

PROJET DE LOI DE FINANCES COMPLÉMENTAIRE

Augmentation des taxes sur les produits pétroliers et sur la commercialisation de véhicules neufs

Le Projet de loi de finances complémentaire (PLFC 2020) propose une augmentation de la taxe sur les produits pétroliers en vue de rationaliser la consommation intérieure d'énergie et de collecter des recettes budgétaires supplémentaires, tout en proposant d'augmenter la taxe appliquée aux transactions de véhicules de tourisme neufs.

Selon le texte du projet approuvé par le Conseil des ministres, qui sera prochainement présenté au Parlement (Assemblée populaire nationale et Conseil de la nation), "il est proposé pour l'année 2020 d'augmenter la taxe sur les produits pétroliers à raison de 3 dinars/litre pour les trois types

d'essence et 5 dinars/litre pour le gasoil". "Compte tenu de la situation actuelle caractérisée par l'effondrement des prix du pétrole, l'Algérie, comme d'autres pays exportateurs de pétrole, fait face à d'importants impacts sur les équilibres des finances publiques en raison du déficit important enregistré dans le budget et dans la balance des paiements. Cela nécessite une révision des prix de l'énergie, ce qui permettra de rationaliser les subventions budgétaires directes et indirectes qui leur sont liées", est-il indiqué dans le texte. Cette "voie progressive" d'ajustement des prix des produits pétroliers vise également à "rationaliser la consom-

mation de carburant qui est déduite des exportations de pétrole, réduire les importations de carburant afin de réduire le déficit commercial, augmenter les recettes fiscales, réduire les subventions budgétaires, préserver l'environnement et recourir à des carburants moins polluants, tels que le GPL et le GPLc, ainsi que la protection de la santé des citoyens et réduire les sources de contrebande transfrontalière". Il est prévu que cette augmentation rapportera des recettes supplémentaires au budget de l'Etat au cours de la période de juin à décembre 2020 estimées à 41,5 milliards de dinars. Quant aux recettes budgétaires supplémentaires liées à la TVA, elles sont

estimées, selon le projet de loi, à 7,9 milliards de dinars.

D'autre part, le projet de loi comprend une proposition visant à augmenter la valeur de la taxe (timbre) appliquée aux transactions de véhicules de tourisme neufs.

Cette mesure vise à augmenter les revenus issus de la taxe sur les véhicules de tourisme roulant à l'essence et au diesel.

En ce qui concerne les montants de cette taxe, ceux-ci diffèrent selon la puissance des véhicules en fonction de la cylindrée et en fonction de la nature du carburant utilisé par les véhicules concernés.

R. E.

ÉTATS-UNIS

Le FBI révèle accidentellement le nom d'un diplomate saoudien lié aux attentats

Le FBI a divulgué par accident l'identité d'un diplomate saoudien suspecté d'avoir offert un soutien important à deux des pirates de l'air liés à el-Qaëda dans les attentats du 11-Septembre 2001.

Le nom de Mussaed Ahmad al-Jarrah, un fonctionnaire du ministère saoudien des Affaires étrangères travaillant à l'ambassade d'Arabie saoudite à Washington entre 1999 et 2000, est révélé dans une déclaration déposée en avril devant la Cour fédérale par Jill Sanborn, la directrice adjointe de la division antiterroriste du FBI. Le document, qui s'inscrit dans le cadre d'un procès intenté par les familles de victimes du 11-Septembre contre l'Arabie saoudite pour complicité dans les attaques terroristes, était sous scellés jusqu'à la semaine dernière. L'information, qui a d'abord été rapportée hier par le site d'informations Yahoo! News, a ensuite été reprise par les médias internationaux.

C'est la première fois que des informations rendues publiques confirment l'identité de l'officiel saoudien dans les attentats du 11-Septembre. Aucune réaction officielle n'a été publiée pour le moment. Ces dernières révélations pourraient raviver le débat autour de l'implication possible du royaume saoudien dans les attaques, alors que 15 des 19 pirates de l'air étaient des ressortissants saoudiens. "Cela montre qu'il y a eu une dissimulation complète par le gouvernement (américain) de l'implication saoudienne", a dénoncé Brett Eagleson, un porte-parole des familles de victimes.

Ces éléments pourraient compliquer les rapports entre Washington et Riyad, déjà



fragilisés par les tensions en mars dernier dans la foulée de la guerre des prix du pétrole. Le camp républicain pourrait également accentuer les pressions sur Donald Trump, qui brigue un second mandat en novembre prochain, pour prendre ses distances avec le leadership saoudien. Le Congrès américain est de plus en plus critique à l'égard de Riyad depuis 2018 suite à l'assassinat du journaliste saoudien Jamal Khashoggi dans le consulat de son pays à Istanbul, tandis qu'il dénonce également l'engagement de la coalition menée par l'Arabie saoudite au Yémen pour appuyer les forces gouvernementales.

Si Riyad a constamment nié toute implication dans les attentats du 11-Septembre, différents rapports publiés ces dernières années fragilisent cette affirmation. En 2016, un document de 28 pages issu de l'enquête du Congrès américain déclassifié faisait notamment état de pistes indiquant que les pirates de l'air auraient reçu un soutien financier ou logistique de la part d'officiels saoudiens. Un article conjoint du *New York Times* et du site *ProPublica* publié en janvier dernier divulguait également des détails inédits sur l'investigation baptisée "Opération encore" du FBI sur des liens présumés entre les terroristes et le gouvernement saoudien.

C'est dans un passage se référant à un rapport partiellement déclassifié du FBI, datant de 2012, que les avocats de Jill Sanborn ont omis de barrer à l'encre noire le nom de Mussaed Ahmad al-Jarrah. Selon le document, il serait le "troisième homme qui aurait chargé Fahad al-Thumairy, un agent du ministère saoudien des Affaires islamiques et imam de la mosquée du roi Fahd à Los Angeles, et Omar al-Bayoumi, un agent présumé du gouvernement saoudien, d'assister les pirates de l'air dans le détournement de l'avion d'American Airlines qui s'est abattu sur le Pentagone". Si peu d'informations sont disponibles sur cet agent diplomatique, des employés de l'ambassade saoudienne à Washington ont indiqué qu'il était sous la coupe de l'ambassadeur saoudien aux États-Unis de l'époque, le prince Bandar ben Sultan (et père de l'actuelle ambassadrice à Washington, Rima bent Bandar). Selon un ancien agent du FBI, il aurait été en charge de placer les employés du ministère saoudien des Affaires islamiques aux États-Unis et qui tenaient le rôle de prédicateurs, dont Fahd al-Thumairy. Mussaed Ahmad al-Jarrah aurait ensuite été réaffecté dans des missions saoudiennes en Malaisie et au Maroc où il aurait servi jusqu'à l'année dernière.

CÔTE D'IVOIRE

Après le remaniement ministériel, Albert Toikeusse Mabri isolé ?

L'événement politique de la semaine en Côte d'Ivoire est le limogeage du ministre de l'Enseignement supérieur Albert Toikeusse Mabri. Le président de l'UDPCI et 2^e vice-président du RHDP avait publiquement émis des réserves lors de la désignation d'Amadou Gon Coulibaly comme candidat du parti au pouvoir le 12 mars dernier. Il était depuis sur un siège éjectable.

Plusieurs semaines de discussions et deux réunions en présence d'Alassane Ouattara n'auront pas permis de faire rentrer dans le rang le réfractaire ministre de l'Enseignement supérieur. Albert Toikeusse Mabri à qui l'on prête des velléités de candidature à la présidentielle a refusé d'apporter un soutien clair à celle du Premier ministre Amadou Gon Coulibaly. Refus également de dis-

soudre son parti, l'UDPCI, dans le RHDP.

En faisant entrer au gouvernement Albert Flindé, le rival de Mabri au sein de l'UDPCI, Alassane Ouattara applique sa tactique favorite : isoler un adversaire en menaçant son parti de scission. L'UDPCI est en pleine crise de leadership. Mabri s'est d'ailleurs proclamé la semaine dernière porte-parole exclusif du parti pour préserver la cohésion interne. Ouattara fait également le pari que Mabri ne mobilise plus autant dans sa région de l'Ouest montagneux et que ses électeurs pourraient suivre les ministres UDPCI Flindé et Tchagba.

"L'enjeu c'est aussi de lui couper les vivres. Il sera difficile à Mabri de contrer son rival Flindé qui lui aura des moyens", commente le politologue

Sylvain N'Guessan. De plus, en vertu du nouveau code électoral, s'il souhaite être candidat à la présidentielle, Mabri devra réunir les parrainages de 1 % des électeurs inscrits dans 50 % des régions. "Ça aussi ça demande des moyens. C'est quasiment une campagne en soi", ajoute Sylvain N'Guessan.

Quoi qu'il en soit, depuis son départ du gouvernement, Albert Toikeusse Mabri qui est toujours 2^e vice-président du RHDP, se fait discret, se gardant d'apparaître comme un adversaire déclaré d'Alassane Ouattara. En 2010, le candidat Mabri n'avait récolté que 2,6 % des voix à la présidentielle.

Agences

SÉNÉGAL

un "faux décret" au cœur de la polémique

Des avantages financiers et protocolaires jugés indécents sont présumés accordés à des dignitaires politiques sénégalais par "décret" présidentiel. Devant le tollé soulevé, le Palais a rapidement dénoncé un "fake décret". Cette défense est cependant mise à mal par les opposants et détracteurs du Président, qui réclament la transparence. Dans la soirée du 14 mai 2020, un "décret numéro 2020-964" en date du 17 avril 2020 circule sur les réseaux sociaux. Il porte une signature présentée comme celle du Président sénégalais. Sur deux pages, Macky Sall semble créer un "honorariat" au profit des anciens présidents du Conseil économique, social et environnemental (CESE) du Sénégal, avec pour chacun une quantité considérable d'avantages et d'honneurs. L'auteur de la publication n'est autre que Vieux Aidara, un opposant très proche de Karim Wade, fils de l'ancien Président sénégalais Abdoulaye Wade. Celui-ci a perdu la présidentielle en 2012 face à son ancien proche collaborateur, Macky Sall. Très vite, le document devient viral. Les commentaires indignés succèdent aux dénonciations d'un acte "irresponsable et incompréhensible" dans un contexte aussi périlleux que celui de la lutte contre la propagation du coronavirus au Sénégal. Surtout, le parallèle est posé entre cette présumée générosité présidentielle à l'endroit de personnalités d'État et la masse de pauvres qui survit aux quatre coins du pays.

IRAN

Des pétroliers se dirigeraient vers le Venezuela pour lui venir en aide

Chargés de carburant, plusieurs tankers iraniens se dirigeraient vers le Venezuela, indique Reuters qui cite des services de surveillance maritime. Bien que l'information n'ait pas encore été confirmée par les autorités vénézuéliennes, les États-Unis examinent déjà des mesures à appliquer, selon un officiel américain cité par l'agence. Au moins cinq pétroliers iraniens chargés de carburant seraient en route pour le Venezuela, rapporte Reuters qui se réfère aux données de surveillance maritime. L'un des cinq navires-citernes iraniens, le *Fortune*, est déjà entré dans les eaux de l'océan Atlantique où il se trouve près de Gibraltar. Cité par Refinitiv Eikon, le pétrolier Clavel qui navigue sous pavillon iranien a traversé le 13 mai le canal de Suez. D'après les données actualisées, il passe actuellement devant l'île de Chypre. Les ports d'arrivée des tankers ne sont pas encore connus, poursuit l'agence d'information. Cependant, ils transportent tous du carburant, argue Samir Madani, co-fondateur du service TankerTrackers.com, qui suit les expéditions et le stockage de pétrole, cité par Reuters. Ces expéditions marqueraient le prolongement de la coopération entre les deux pays, membres de l'Opep, dont les industries pétrolières sont soumises aux sanctions américaines. Plusieurs vols en provenance de Téhéran ont apporté des matériaux au Venezuela pour l'aider à redémarrer l'unité de craquage catalytique de sa raffinerie de Cardon à 310.000 barils par jour, une action condamnée par les États-Unis qui préparent désormais une réponse à la livraison de carburant iranien au Venezuela, a déclaré un officiel de l'administration Trump à Reuters. Ni le ministère du Pétrole du Venezuela ni la compagnie pétrolière d'État Petroleos de Venezuela (PDVSA) n'ont pour le moment commenté la livraison de carburant par l'Iran.

Agences

LIGUE 1 : ES SÉTIF

Halfaya auditionné ce matin

Le Directeur Général de l'ES Sétif, Fahd Halfaya, se présentera ce matin devant la commission de discipline de la Ligue nationale de football, où il sera entendu dans l'affaire d'arrangements de matches du Championnat national.

PAR MOURAD SALHI

L'audition du premier responsable de l'ESS est programmée pour la séance de ce matin, à 11h00, au siège de la Ligue nationale de football. Fahd Halfaya est suspendu par l'instance nationale jusqu'à son audition, confirme la même source.

Le patron de l'Aigle noir, Fahd Halfaya, rappelons-le, sera entendu suite à la révélation de l'enregistrement téléphonique à propos d'arrangements de matches du Championnat national de Ligue 1 professionnelle.

Cette affaire d'arrangements de matchs a provoqué une véritable panique au sein de la Fédération algérienne de football, notamment son président Kheïredine Zetchi. Ce dernier, qui a condamné avec vigueur ces pratiques, a vite exigé une enquête pour traiter l'affaire dans l'extrême urgence. Pour les hauts responsables du sport roi, ces pratiques portent atteinte aux règles de l'éthique et à la bonne marche de la compétition. La haute instance du sport en Algérie, à savoir le ministère de la Jeunesse et des Sports (MJS), a appelé à veiller scrupuleusement à l'application de la réglementation en vigueur.

De son côté, le principal concerné, en l'occurrence le président Halfaya, refuse catégoriquement les accusa-



tions, en déposant même une plainte contre x. De leur côté, les membres du conseil d'administration de l'Entente sétifienne se sont réunis le week-end pour discuter de cette affaire qui met leur club dans l'embarras.

"Halfaya a nié toutes les accusations à son encontre", lit-on dans le communiqué rendu public par le conseil d'administration (CA) et signé par Azzedine Arab. Et d'ajouter : "Cet enregistrement est monté de toutes pièces pour nuire à sa personne et à l'équipe de l'ES Sétif."

Halfaya a fait savoir dans ledit communiqué qu'il va déposer plainte contre les personnes qui sont derrière cet enregistrement téléphonique qui a été partagé par des milliers de personnes sur les réseaux sociaux.

Dans une explication à la presse, le patron du club phare de la capitale des Hauts-Plateaux confirme que "des

personnes malintentionnées ont essayé de lui coller cet enregistrement qui n'est pas le sien pour nuire au club et mettre un brin de soupçon sur les résultats enregistrés par l'Aigle noir, notamment après l'intronisation du technicien tunisien Nabil Kouki".

Jusqu'à là, aucune décision n'a été prise par le conseil d'administration de l'ES Sétif. Les membres de ce conseil ont décidé d'attendre les résultats de l'enquête menée par les instances nationales de football pour se prononcer.

Une chose est sûre, la Ligue nationale de football ne compte laisser rien au hasard afin que toute la lumière soit faite sur ladite affaire. La LFP indique qu'elle "dispose de moyens correctifs et d'un arsenal réglementaire à la hauteur pour faire face à ce genre de pratique et à toute idée visant à souiller l'environnement dans lequel évolue notre sport".

NIANG :

« L'Algérie a amplement mérité le titre »

L'international sénégalais Mbaye Niang a reconnu que l'Algérie avait mérité son sacre lors de la dernière Coupe d'Afrique des nations de football (CAN-2019), remportée en finale face au Sénégal (1-0).

« La finale, ils l'ont moins dominée mais ils ont fait un meilleur tournoi. Il ne faut pas être mauvais et dire qu'on était au-dessus de l'Algérie, j'entends plein de trucs », a indiqué Niang sur un live Instagram avec Smail Bouabdellah, ajoutant que « la finale tu la gagnes lors du premier match de poule. Eux ils ont mérité de gagner tout au long du tournoi ».

Près de 10 mois après la défaite du Sénégal, l'attaquant de Rennes (Ligue 1 française) a tenu à dire des vérités sur cette finale perdue, créant une situation très difficile à vivre pour les Lions de la Terranga. Pour Niang (25 ans), cette finale perdue logiquement



est une leçon qui doit servir pour le futur. « Certains prennent le football tellement à cœur qu'ils oublient que c'est un jeu. Il y a de très bons joueurs dans les deux équipes et il y aura sûrement un gagnant et un perdant lors d'une finale. Après tu repenses à quelques scènes du match et même de la CAN et tu te dis qu'est-ce que tu

n'as pas fait à un certain moment. Mais tu te dis, tu as perdu devant qui ? Et tu réalises qu'ils l'ont mérité », a tenu à souligner le buteur sénégalais, concluant que la finale doit booster l'équipe pour aller gagner la prochaine en 2021.

APS

FRANCE

Oukidja prolonge avec Metz

Après une saison remarquable qui a été conclue par un maintien et le titre du meilleur Grenat de la saison, le portier international algérien Alexandre Oukidja a prolongé son contrat avec Metz.

L'ancien joueur de Strasbourg, aujourd'hui âgé de 31 ans et qui a signé la saison dernière chez le rival de Metz, a décidé de prolonger son aventure avec les Grenats, dont le portier n°1 de l'équipe, jusqu'en 2023. Oukidja après sa prolongation a déclaré au site officiel : « Actuellement, le FC Metz prend de l'ampleur, notamment au niveau de ses infrastructures et il souhaite désormais se pérenniser en Ligue 1. Pour moi, ce challenge est une grosse source de motivation. Maintenant, je compte bien rendre, sur le terrain, toute la confiance que les dirigeants ont placée en moi. »

MERCATO

Saïd Arab proche de Saint-Etienne

Le milieu offensif du Red Star (France, D3) Sofiane Arab intéresse fortement le club de l'AS Saint Etienne, pensionnaire de la Ligue 1 française, révèle France Football.

Arab, qui a fait une saison remarquable avec son équipe, a déjà tapé dans l'œil les dirigeants stéphanois durant le mercato hivernal mais le Franco-algérien était encore sous contrat à l'époque. Libre de tout engagement au mois de juin, c'est ce qui a poussé les responsables de l'ASSE à relancer cette piste pour s'attacher les services de ce talentueux joueur de 19 ans.

Il est utile de noter que le joueur formé au Paris Saint-Germain a inscrit un but en 13 rencontres et a offert deux passes décisives.

Rappelons que dans une interview exclusive accordée il y a quelques jours à DZfoot, le jeune Arab a révélé que la Fédération algérienne de football a pris attache avec lui pour représenter l'Algérie et intégrer l'équipe des U23.

ALLEMAGNE

Bensebaïni passeur et buteur pour la reprise

Il ne lui aura pas fallu beaucoup de temps pour se montrer décisif, Ramy Bensebaïni a offert le second but de son équipe d'un centre fort à la 7e minute de jeu en déplacement à Francfort. Sur une transversale de 50 mètres de l'arrière droit Stefen Lainer, Bensebaïni contrôle de la poitrine à l'entrée de la surface, avant de crocheter son vis à vis de l'extérieur du pied droit, reviens sur son pied gauche et centre fort pour trouver Marcus Thuram qui double le score (7').

En deuxième mi-temps il transformera un penalty à la 73e minute. Victoire 3-1 à l'extérieur de Mönchengladbach et Bensebaïni compte désormais 5 buts et 2 passes décisives cette saison.

TWILIGHT - CHAPITRE 5 : RÉVÉLATION



21h00



Après la naissance de sa fille Renesmée, Bella s'adapte peu à sa nouvelle vie de vampire avec le soutien d'Edward. Se sentant menacés par cette naissance d'un nouveau genre, les Volturi déclarent la guerre à la famille Cullen. Pour préparer leur défense, les Cullen vont parcourir le monde pour rassembler les familles de vampires alliées et tenter de repousser les Volturi lors d'un terrible affrontement. Dans le même temps, une relation particulière se tisse entre Jacob et Renesmée, qui n'est pas une enfant comme les autres

LE MAÎTRE D'ÉCOLE



21h00



Gérard Barbier, modeste employé dans un magasin de confection, démissionne le jour où son patron gifle un gosse qui chaparde de la marchandise. Se souvenant alors qu'il a le baccalauréat, qu'il a fait un peu de droit et qu'il adore les enfants, Gérard confie à sa compagne, Charlotte, avec laquelle il va bientôt se marier, que ce maigre bagage devrait lui permettre d'être instituteur. Et, de fait, Gérard est bientôt nommé dans un établissement de province. Sans formation pédagogique mais pourvu d'un solide bon sens, Gérard se fait vite aimer des enfants et résout de multiples problèmes d'organisation

MEURTRES AU PARADISE L'HONORÉ EXPRESS



21h00



Un homme est retrouvé mort poignardé dans l'Honoré express, le bus reliant le ferry à Sainte Marie. A son bord, trois personnes et la conductrice. Personne n'a rien vu et aucun passager n'a bougé de sa place pendant le trajet. L'inspecteur Mooney, perplexe, devra user de toute sa ruse pour découvrir le lien unissant ces passagers avec la victime, Paul Raynor, fraîchement libéré de prison après une peine de 16 ans pour le braquage d'un casino

SECRETS D'HISTOIRE RICHELIEU, LE CIEL PEUT ATTENDRE



21h00



De la Touraine, où il grandit, aux rives du Québec, qu'il colonise, «Secrets d'Histoire» vous invite à découvrir le destin exceptionnel du cardinal de Richelieu, l'un des plus grands hommes d'État de notre Histoire. Stéphane Bern nous emmène à la découverte de l'héritage incroyable que nous a légué Armand Jean du Plessis, cardinal de Richelieu, devenu ministre de Louis XIII. Créateur de l'Académie française, initiateur du grand palais du Luxembourg, l'actuel Sénat, il est l'un des plus grands bâtisseurs de son temps. Décrit par Dumas comme cruel, froid et manipulateur, «l'Homme rouge» est surtout un homme d'église convaincu, ainsi qu'un fin stratège politique



LA SELECTION DU MIDI LIBRE

THE SQUARE



21h00



Christian est un père divorcé qui aime consacrer du temps à ses deux enfants. Il est aussi le conservateur apprécié d'un musée d'art contemporain, roule en voiture électrique et soutient les grandes causes humanitaires. Il prépare sa prochaine expo, intitulée «The Square», autour d'une installation incitant les visiteurs à l'altruisme... Mais il est parfois difficile de vivre en accord avec ses valeurs : quand Christian se fait voler son téléphone portable, sa réaction ne l'honore guère... Au même moment, l'agence de communication du musée lance une campagne surprenante pour «The Square» : l'accueil est totalement inattendu et plonge Christian dans une crise existentielle

MONTREUX COMEDY FESTIVAL



21h00



Pour ceux qui ont raté le Montreux Comedy Festival 2018, il n'y a pas de problème, voici une petite séance de rattrapage avec ce Best of du festival. Retrouvez ainsi le meilleur de l'édition 2018. Cette saison encore, une kyrielle d'humoristes s'était donné rendez-vous en Suisse : Claudia Tagbo, Élodie Poux, Gérémy Crédeville, Caroline Vigneaux, Baptiste Lecaplain, Rachid Badouri, Marina Rollman, Manu Payet, Laura Laune, Fabrice Éboué et Blanche Gardin. De quoi commencer l'année 2019 dans la joie et la bonne humeur !

LA FRANCE A UN INCROYABLE TALENT : LES 25 MOMENTS INOUBLIABLES



21h00



«La France a un incroyable talent» vous emmène sur les chemins de ses plus beaux exploits, avec un classement inédit des 25 plus grandes performances de l'histoire de l'émission ! Marianne James, Hélène Ségara, Éric Antoine et David Ginola se retrouvent «virtuellement» à l'occasion de cette émission spéciale de «La France a un incroyable talent». Connectés depuis chez eux en raison du confinement, ils vont nous faire revivre leur top 25 des meilleurs moments d'Incredible Talent ! Un voyage dans le temps explosif au cours duquel vous revivrez les passages les plus cultes de l'émission

NEW YORK, UNITÉ SPÉCIALE



21h00



Un avocat proche de la mafia et sa femme sont sauvagement attaqués sous les yeux d'un de leurs enfants, qui en reste profondément traumatisé... Les inspecteurs se mettent en quête de retrouver la fille aînée du couple, Charlotte, afin de la prévenir de ce qui s'est passé. Celle-ci se trouve dans l'appartement de son petit ami Ryan

 <p>Web : www.lemidi-dz.com</p>	<p>Gérant : Reda Mehigueni e-mail : direction@lemidi-dz.com</p>	<p>La rédaction e-mail : redaction@lemidi-dz.com</p>	<p>Standard : 021.63.80.82 et 87 Rédaction : Tél-Fax : 021.63.79.16 Publicité : Tél-Fax : 021.63.79.14 publicite@lemidi-dz.com Pour votre publicité s'adresser à l'ANEP, 01 Avenue Pasteur, Alger Tél. : 021.73.76.78 et 73.71.28 Bureau de Constantine : 100, rue Larbi Ben M'hidi - Constantine - Tél/Fax : 031.64.17.53</p>	<p>Bureau de Annaba 24 rue Med-Khemisti Tél. : 038.86.11.57 Bureau de Tizi-Ouzou Cité Mohamed-Boudiaf BT 29 A Nouvelle-Ville T. O. Tél-Fax : 021.93.69.29</p>	<p>Impression : Centre : SIA Diffusion : Midi libre Est : SIE Diffusion : AMP Ouest : SIO EURL Midi Libre au capital social de 12.000.000 DA Compte Bancaire : SGA Bouzaréah : 021000071130000214 clé 16 Adresse : 12 rue Fouzia Moulaha Rostomia Clairvia Alger.</p>	<p>La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de la rédaction. Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration, adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.</p>
--	--	---	--	---	---	--

Fadjr	04h00
Dohr	12h44
Asr	16h34
Maghreb	19h54
Icha	21h22

EN PRÉVISION DE L'ÉTAPE POST-DÉCONFINEMENT

UN PROTOCOLE SANITAIRE POUR LA RELANCE DE L'ACTIVITÉ TOURISTIQUE

Un comité technique a été installé, hier à Alger, pour l'élaboration d'un protocole sanitaire portant sur les règles préventives et sanitaires destinées aux établissements hôteliers et agences de tourisme et de voyage, en prévision de l'étape post-déconfinement pour réduire la propagation du coronavirus. Ce comité, dont l'installation a été présidée par le ministre du Tourisme, de l'Artisanat et du Travail familial, Hassane Mermouri, a entre autres objectifs de préparer ce protocole sanitaire pour "relancer les activités touristiques dans de bonnes conditions préventives" de manière à contenir la propagation du Covid-19, et ce à l'approche de la saison estivale de cette année. Dans son allocution, le ministre a mis l'accent sur l'importance de l'installation de ce comité pour "l'élaboration d'un protocole sanitaire en collaboration avec tous les secteurs concernés à l'effet de préserver la santé des citoyens et les rassurer pour passer des vacances dans des conditions préventives sécurisées, et ce à l'approche de la saison estivale".

M. Mermouri a mis l'accent sur l'impératif d'une "bonne préparation de cette saison, à



travers l'implication de tous les secteurs concernés notamment celui de la santé et les différents opérateurs touristiques, en veillant à l'élaboration de ce protocole pour préserver la santé des citoyens, particulièrement après la relance des activités touristiques", précisant que ce "protocole sera officiellement adopté après son parachèvement d'ici la fin de la semaine en cours".

Ce protocole sanitaire sera élaboré conformément aux directives de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et de l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), lesquelles ont préconisé une série de mesures axées essentiellement sur "l'impératif de protéger la santé des citoyens et de prévenir la propagation de Covid-19, après la reprise du tourisme et des autres activités", a fait savoir le ministre. Ledit protocole, qui comprend des consignes sanitaires et des gestes barrières à suivre durant la saison estivale, sera adressé aux établissements touristiques et hôteliers,

aux responsables d'agences de tourisme et de voyage, aux opérateurs touristiques, aux artisans, ainsi qu'à tous les secteurs concernés, a précisé M. Mermouri, appelant les citoyens à suivre le protocole et à respecter les gestes barrières prévus pour une saison estivale réussie. Le premier responsable du secteur a, par ailleurs, souligné que le comité technique examinera, de concert avec l'ensemble des acteurs, les points relatifs à la lutte contre la pandémie de nouveau coronavirus qui a sévèrement impacté l'activité économique, expliquant qu'il s'agira de mettre en place des mesures sanitaires à appliquer sur le terrain.

ACTE DE VANDALISME AU SANTA CRUZ D'ORAN

La statue de la grotte de Notre-Dame renversée

La statue de la grotte de Notre-Dame de Santa Cruz d'Oran a subi un acte de vandalisme le 4 mai dernier, qui a consisté en son renversement avec son socle de pierre, engendrant la détérioration de ses deux bras, indique samedi soir l'évêque d'Oran, Jean-Paul Vesco dans un communiqué. "Ainsi que cela a été rapporté par la presse, la statue de la grotte de Notre-Dame de Santa Cruz a été l'objet d'un acte de vandalisme dans la nuit de lundi 4 mai. Contrairement à ce qui a été écrit, la statue n'a pas été décapitée, mais renversée avec son socle de pierre et ses deux bras ont été endommagés dans la chute", précise la même source. "Ce geste ne fait pas honneur à ceux qui l'ont commis et qui en portent seuls la responsabilité. Il n'aura pas le dernier mot sur la volonté de 'Vivre Ensemble en Paix', dont nous célébrons aujourd'hui la journée mondiale qui a donné son nom à l'esplanade du sanctuaire", souligne l'évêque d'Oran.

LUTTE ANTITERRORISTE

UNE CASEMATE DÉCOUVERTE ET DÉTRUITE À AÏN DEFLA

Un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP) a découvert et détruit, samedi, une casemate pour terroristes contenant plus de cinq quintaux de denrées alimentaires et divers objets près de la commune de Zeddine dans la wilaya de Aïn Defla, a indiqué hier un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). "Dans le cadre de la lutte antiterroriste, un détachement de l'Armée nationale populaire a découvert et détruit, le 16 mai 2020, une (01) casemate pour terroristes contenant cinq quintaux et (73) kilogrammes de denrées alimentaires, une plaque photovoltaïque, ainsi qu'une quan-

tité de médicaments, des effets vestimentaires et de couchage, et divers objets, et ce, lors de l'opération de fouille et de ratisage, toujours en cours, près de la commune de Zeddine, wilaya de Aïn Defla en 1re Région militaire", a précisé le MDN. Dans le cadre de la lutte contre la contrebande et la criminalité organisée, "un détachement de l'ANP a arrêté, à Bordj Badji Mokhtar en 6e Région militaire, six (06) individus et saisi (900) grammes de dynamite, (19) mètres de cordon détonant et (33) détonateurs, ainsi que divers outils d'orpaillage, tandis qu'un détachement de l'ANP a appréhendé, en coordination avec

les services des Douanes à Oran en 2e Région militaire, deux (02) narcotrafiquants et saisi (108) kilogrammes de kif traité", selon la même source.

"Au niveau de la 2e Région militaire, des Garde-côtes ont saisi (31,3) kilogrammes de kif traité à Aïn Témouchent et Tlemcen, et ont déjoué une tentative d'émigration clandestine de (16) individus à bord d'une embarcation de construction artisanale à El Ghazaouet, alors que des éléments de la Gendarmerie Nationale ont intercepté (67) immigrants clandestins de différentes nationalités à Oran", a ajouté le MDN.

BILAN FINANCIER DU 1^{er} TRIMESTRE 2020

OOREDOO MAINTIENT SON POSITIONNEMENT SUR LE MARCHÉ NATIONAL DE LA TÉLÉPHONIE MOBILE

Le groupe de télécommunications Ooredoo a rendu public ses résultats financiers du premier trimestre 2020. Les revenus de Ooredoo (Algérie) du 1er trimestre 2020 se sont établis à 19,7 milliards de dinars. Le résultat avant intérêts, impôts (taxes), dotations aux amortissements et provisions sur immobilisations (EBITDA) a été de 6,6 milliards au premier trimestre 2020. Le parc clients de Ooredoo (Algérie) a, quant à lui, atteint 12,3 millions d'abonnés à la fin du mois de mars 2020. Durant le premier trimestre 2020, Ooredoo Algérie a investi près de 3,2 milliards de dinars algériens. Au sein du Groupe, Ooredoo (Algérie) représente 10 % du nombre d'abonnés et 11 % du montant des investissements. Ooredoo entame ainsi l'année 2020 en poursuivant sa stratégie tournée vers le digital qui vise à démocratiser l'Internet très haut débit mobile auprès de ses clients

BILAN DU COVID-19 EN ALGÉRIE

6 NOUVEAUX DÉCÈS ET PLUS DE 7.000 CAS POSITIFS AU TOTAL

L'Algérie a enregistré six nouveaux décès du Covid-19 ces dernières 24 heures, portant à 548 le nombre de morts dans le pays depuis le début de la pandémie, a annoncé hier le porte-parole du Comité scientifique en charge de la gestion de l'épidémie, le Pr Djamel Fourar. Le nombre de contaminations a augmenté de 198 nouveaux cas ces dernières 24 heures (192 la veille), pour atteindre au total 7.019 cas confirmés répartis sur l'ensemble du territoire national, selon la même source. Pour les guérisons, 98 personnes ont été déclarées guéries ces dernières 24 heures, pour atteindre 3.507, selon le Pr Fourar qui a précisé que 11.754 personnes étaient sous traitement.